ADMINISTRATION

SUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Saint-Paul

Avenue de Pérelles, Fribeurg, Suices

ABONNEMENTS

Tous les bareaux de poste se chargen e resvoir le prix de l'abonnament mayer est une surfaxe de 20 cent.

Dempis de stidque postal IIIs sa

Journal politique, religieux, social

ANNONCES Publicitas S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ

PRIBOURG

Nouvelles du jour

Vive activité de l'artillerie allemande sur le front occidental.

Au nord-est d'Ypres, depuis Langhemarcq jusqu'à la route d'Ypres à Roulers, les Anglais tiennent solidement la ligne qu'ils ont reportée de 1000 à 1500 mètres au delà de l'ancien front. A l'est d'Ypres, entre la route Ypres-Roulers et Ypres-Menin, les Anglais ont avancé à 1 kilomètre de Zonnebeke, qui reste aux Allemands depuis le 22 avril 1915. Au sud-est d'Ypres, sur la route de Menin, on se bat encore à l'ouest de Gheluwelt pour a possession du point disputé, depuis plu-gurs jours, de Tower Hamlet. Les Allemands s'elforcent de reprendre aux

Anglais le terrain qui leur a été enlevé ; mais, jusqu'ici, ils n'y ont pas réussi. Simultané-ment, ils ont engagé de vives actions d'artillerie contre le front français, dans la région de l'Aisne, en Champagne et à Verdun, sur les deux rives de la Meuse. Leur bulletin d'hier soir se contentait de dire qu'il régnait une grande activité sur tout le front occi-

On mande de Pétrograd au Bureau ukrainien de Suisse que la population de la capi-tale russe évacue la ville dans une proportion ensible, à cause des difficultés du ravitail-

lement et aussi parce qu'on y craint réelle-ment l'approche de l'ennemi et le bombarde-ment préparatoire par les avions. La lenteur relative des opérations sur le

front de la Duna ne semble pas légitimer cette appréhension; mais il y a la possibilité de l'arrivée des cutrassés allemands à Kronmadt et d'un débarquement de troupes na-

Les trains qui partent de Pétrograd sont enrahis et les voyageurs se contentent des wagons à marchandises, tandis que le mobi-lier est acheminé par voie d'eau. Ceux qui lier est acheminé par voie d'eau. Ceux qui quillent Pétrograd ont reçu la défense de se endre à Moscou, où il règne déjà une disette de vivres et de logements.

Selon un journal polonais de Posen, le gouvernement russe, aussitôt que l'assemblée constituante aura adopté la nouvelle forme d'Etat républicaine, proposerait à l'assem-blée de rendre le tsar et la tsarine à la liberté.

On a généralement l'impression que les empires centraux ne se borneront pas, en vue de la paix, à leurs déclarations générales en réponse à la note pontificale, mais que, réellement, des négociations officieuses et par des voies neutres ne tarderont pas à s'engager. Le Temps de Paris publie une dépêche datée de la frontière espagnole disant qu'on parle, en Espagne, d'une intention du Pape de proposer aux belligérants l'arbitrage d'Al-XIII. Ces données sont bien cises, et il ne faut peut-être les accueillir que comme une rumeur quelconque destinée à embrouiller encore un peu plus l'écheveau

international.

On apprend de Berlin que, par ordre su-périeur, la *Germania*, le grand journal ca-lholique berlinois, ne peut plus paraître jusqu'à nouvel avis.

On ignore jusqu'ici les motifs de cette sus-

Une liste noire, que vient de publier le gouvernement italien, comprend tous les journaux espagnols qui ne peuvent plus péné-ter en Italie. Les correspondants italiens des journaux d'Espigüe d'intent cesser leur ser-vice et rompre lous leurs rapports avec ces journaux. La même mesure va être appliquée à la presse de l'Amérique du Sud, que les ltaliens accusent de propagande délétère parmi leurs émigrants.

Le Corrière del Ticino donne les renseigne-

ments suivants sur l'émeute de Turin : Par la faute des autorités, la ville de Turin était restée deux jours sans pain. Le ser-vice de distribution de la fariné durait de-puis quelque temps dans la province et/la po-

pulation était vivement irritée. Les socialispulation était vivement irritée. Les socialis-tes révolutionnaires en profitèrent pour exci-ter l'opinion publique. Des tumultes éclatè-rent dans les faubourgs. Les apaches s'uni-rent aux manifestants et se livrèrent à des actes de violence qui nécessitérent l'interven-tion de la force armée. Il y eut des conslits sanglants. Quelques-uns des révolutionnaires avaient réussi, on ne sait comment, à se prourer des armes à feu. L'émeute dura un jour

M. Orlando, ministre de l'Intérieur, en Italie, vient d'envoyer à tous les préfets du royaume une circulaire les avertissant d'avoir à réprimer sévèrement l'immoralité publique sous toutes ses formes, surtout les publications pornographiques et la propagande

Cette circulaire, qui est une bonne action, est une réponse à une lettre collective adres-sée par les évêques lombards à M. Boselli, président du ministère. Celui-ci avait d'ail-leurs envoyé au cardinal Ferrari, archevê-que de Milan, une lettre très respectueuse, lui donnant l'assurance que le pouvoir civil in-terviendrait dans la lutte contre l'immora-

Pendant la grande mélée des peuples, le gouvernement mexicain ne s'est pas laissé distraire de son anticléricalisme, La nou-velle Constitution mexicaine interdisant au clergé étranger d'exercer les fonctions ecclé-siastiques, l'administration du général Car-ranza a notifié aux prêtres qui n'appartien-nent pas à la nation — des religieux missionnent pas à la nation ur la plupart — d'avoir à se laïciser ou de quitter le pays.

Nos légations à l'étranger

Le Conseil fédéral a antorisé les légations suisses à Vienne et à Paris à faire des proposi-tions au sujet de l'acquisition éventuelle d'am-meubles pour y installer les services de ces

Acquellement, la Confédération verse aux lé-Aduellement, de Confederation verse aux le-gations une indemnité pour loyer, échairage, chauffage et service de chancellerie. Pour les six légations de Paris, Rome, Vienne, Berlin, Londres et Washington, cette indemnité va de 8000 à 10,000 francs. Le taux de l'indemnité n'a pas varié depuis 1907 où, pour la première fois, un crédit de 80,000 francs fut inscrit dans iois, un crédit de 80,000 francs fut inscrit dans le budget. Pour 1917, le crédit est de 113,000 francs, une série de légations nouvelles ayant

fe tranes, une série de légations nouvelles ayant été créées depuis.

Il est naturel que l'idée d'acquérir des immembles pour nos légations fasse sa réapparition en ce moment-ci. Cette opération, grâce au change favorable, peut les faire à des conditions avantageuses. A Vienne, par exemple, un immeutite de 300,000 fr. peut être acheté actuel-lement pour la moitié de cette somme. Les chefs de mission qui avaient leur résidence privée dans les futurs hôtels des légations auraient à supporter ame l'éduction proportionnelle de fleurs appointements. On sait, d'ailleurs, que, chans des grandes éapligles, nos ministres doivent flaire des sacrifices considérables; il en est qui, sans moher grand train, se voient amenés à dépenser de 30,000 à 40,000 francs de deurs propres revenus. Et cependant, le poste nes à dépenser de 39,000 à 40,000 francs de deurs propres revenus. Et copendant, le poste de ministre suisse ne saurait devenir l'apanage des seuls mislionnaires. Si, à Benne, on aménage des hureaux pratiques et confortables pour les administrations, il est tout naturel qu'on therche, enfin, à toget achievantiement les fonctionnaires du service diptomatique à l'étranger.

Nouvelles diverses

Ulntransigeant announce true te voyage du roi l'Itabe en France est imminent.

 Le journal Het Volk, d'Amsterdam, aunonce true l'Angérèerne fournins du chardon à des prix modérés à la Hollande si celle-ci ne laisse ques ses

travire finactifs.

— On manife de New-York qu'un projet de loi sera prisenté, autorisant une mission partémen-taire unicidadine à rendre visite aux gouvernements

atries.

— On annonce du Caûre que de Cheikh ui Jska
Seldin el Bichri, est décédé à l'âge de 90 ans.

AU CONSEIL NATIONAL

La situation économique

Berne, 24 septembre

Inaugurant la deuxième semaine parlemen-taire, le Conseil national a tenu, cet après-midi, lundi, une séance de trois heures. Le débat sur les pleins pouvoirs marche si lentement que M. le président Bueler a menacé les députés ce de nuit pour mardi soir. Pauvres journalistes!

La pièce de résistance de la séance a été la La pièce de résistance de la séance a été la seconde partie du grand discours que le président de la Confédération, M. Schutthess, avait commencé vendrédi, par des considérations générales sur la situation économique.

Le chef du Département de l'économie publique s'est prononcé sur la nécessité de dévelop-

que s'est prononcé sur la nècessité de dévelop-per la production iodigène. L'agriculteur a le droit d'exiger pour ses produits un prix qui cor-responde à ses frais et à son travail. Les mesu-res concernant la production doivent être arrê-tées d'accord avec les intéressés, et non pas im-posées d'en haut. Les paysans doivent compren-dre que l'autorité soit forcée de chercher les paysans destino qui, au lieu de diviser les cimoyens d'action qui, au lieu de diviser les ci-toyens, les rapprochent. Le Conseil fédéral est toyens, les rapprochent. Le Conseil fédéral est d'accord de créer une grande commission consultative, appelée à examiner des répercussions que pourraient avoir les mesures projetées sur les consommateurs.

La spéculation sur les vivres est paralysée du fait que les denrées sont soustraites au commerce privé par les monopoles de l'Etat et que l'exportation de ces denrées se trouve limitée au litte conseile l'acceptet. D'outre voul

lait condensé et au chocolat. D'autre part, les accaparements dinjinuent au fur et à mesure que le rationnement s'étend. Quant aux graisses, des

accaparements dinjunent au fur et à mesure que le rationnement s'étend. Quant aux graisses, des menées du dehors ont empêché l'organisation en commun de l'importation des graisses.

La question du lait est réglée jusqu'à la fin d'octobre. Pour l'hiver, les pourparlers ne sont pas terminés; cependant, il faut espèrer que, avec l'appai moral des conseillers des paysans, on réussira à éviter une nouvelle augmentation du prix du lait.

Schulthess a exposé le problème des e bano schuitness a expose le problème des cha-rous du fromage s. Il a constaté que les mem-bres du syndicat, en recevant une indemnité de location pour leurs dépôts et le montant des sa-laires payés à leurs employés, ne touchent, au laires payés à leurs employés, ne touchent, au fond, que leurs propres frais, en restitution. L'impôt sur les bénéfices de guerre a été de 250,000 fr. pour le syndicat des fromages; c'est dire que le bénéfice net de l'entreprise a été évalué à un million de francs. Les membres du syndicat ont fait, en outre, un cadeau de 250,000 francs à la caisse fédérale, pour son action de secours. Ce cadeau, a dit M. Schulthess, sera encore augmenté; le Conseil fédéral y compte. Constataot que, par une revision des statuts du Constatant que, par une revision des statuts Constatant que, par une revision des statuts du syndicat, le gain revenant aux « barons » a été notablement réduit et que, d'autre part, les membres du syndicat ont subi, eux aussi, des pertes, M. Schulthess ne peut s'empêcher d'affirmer que la jalousie a joué un certain rôle dans toute cette affaire, tout en admettant que les « barons du fromage », par leur masique d'égards, ont provoqué à critique voque la critique.

voqué la critique.

Donnant suite aux réclamations justifiées présentées à ce sujet, le Département a ordonné que certaines régions prétéritées, comme le canton de Vaud et la Suisse primitive, reçoivent de plus grandes quantités de fromage. Le Conseil étééral se propose, enfin, d'étudier le problème du monancle de cette després monopole de cette denrée

Pour le beurre, la répartition est maintenant réglée. Toutefois, il ne faut pas s'imaginer qu'on aura du beurre en quantités suffisantes tout l'hi-

ver.

Le Conseil fédéral a dû se décider à fixer des prix maxima pour la viande; il était nécessaire d'arrêter la hausse des prix du bétail; l'organisation imposée au commerce du bétail y a grandement contribué. Reste, comme dernier moyen d'action, l'introduction éventrelle du monopole pour le bétail de boucherie. Tenant compte de la situation spéciale des régions de montagne, le Conseil fédéral autorisera, dans une certaine mesure, l'exportation du bétail.

Pour sont en adde aux contonmeloure, le

Pour venir en aide aux consommateurs, le Conseil fédéral a élargi l'action de secours. Pour conseil federal à ciargi 1 action de seconts. Four le mois d'août, le nombre des personnes recevant le lait à prix réduit a été de 580,000; et le nombre de celles qui jouissent de la réduction du prix du pain a été de 620,000. Pour le lait, la dépense a été de 370,000 fr. en juillet, en ce qui concerne la Confédération, de 65,000 fr. pour les contons de freche frec cantons, et de 65,000 fr. pour les communes. Pour le pain, la dépense s'est élevée à 850,000 francs, dont 550,000 pour la caisse fédérale, 150,000 fr. pour les cantons et 150,000 fr. pour

les communes.

M. Schulthess, très applaudi, a terminé son discours en affirmant que le Conseil fédéral s'efforcera toujours de pratiquer une politique

paysans exhaler la mauvaise humeur qui règne dans les milieux agricoles au sujet des mesures que le Conseil fédéral a dû prendre contre la hausse des produits du sol. M. Eigenmann, vétéhausse des produits du sol. M. Eigenmann, vétérinaire thurgovien, s'est attaqué vivement à la réglementation du commerce de bétail et aux prix maxima fixés pour la viande; il y voit me mesure de nature à décourager la production nationale. M. Jenny a été plus âpre encore; il a accusé l'autorité de se désintéresser de l'importation de fourrages concentrés, qu'on devreit accusé l'autorité de se désinféresser de l'impor-tation de fourrages concentrés, qu'on devrait, aussi bien que les matières premières de l'indus-trie, faire entrer dans le jeu des compensations. Il a demandé, pour le rationnement du pain, que les paysans soient considérés comme des travailleurs occupés à des travaux pénibles me-me pendant les mois d'hiver, et il attend de l'ar-mée plus d'égards pour les besoins de l'agri-culture.

Ces réclamations des milieux agrariens don-nent une idée des difficultés de la tâche de l'autorité fédérale

torité fédérale.

M. Ody s'est réjoui que le Conseil tédérale eût donné suite à sa proposition de fixer les pris de la viande. Le député genevois a invité, par une nouvelle proposition, le Conseil fédéral à présenter un rapport sur les quantités de fromage et de beurre réservées pour les besoins de la population suisse et à surseoir, en attendant, à toute exportation de fromage.

Le débat se poursuivra mardh.

M. le président a donné connaissance, à la fin de la séance, de trois nouvelles motions : deux et M. Musy et consorts, visant à interdire, pendant la durée de la guerre, la vente libre des

dant la durée de la guerre, la vente libre des boissons alcooliques non distillées en quantités au-dessous de 6 litres, et la fabrication, ainsi que la vente de l'alcool artificiel : la troisième, MM. Will et consorts, qui préconisent une parti-cipation financière de la Confédération à la cons-truction d'usines électriques et à l'électrification des chemins de fer privés.

AU CONSEIL DES ÉTATS

Le timbre sur les tantièmes

Berne, 24 septembre. Ce soir, le Conseil des Etats a donné une adhé-sion platonique au postulat que M. Gustave Mul-ler, au nom du groupe socialiste, avait déposé au Conseil national, lors de la discussion sur le au Conseil national, fors de la discussion sur le projet de loi concernant les droits de timbre. C'est une invite au Conseil fédéral à examiner s'il y a lieu d'introduire le timbre fédéral sur les tantièmes et de quelle manière on pourrait don-ner à cette innovation une base de droit public. Ni le rapporteur de la commission, M. Usteri, il les oraleurs suignats n'om panifesté de l'en-

ni les orateurs suivants n'ont manifesté de l'en usiasme pour cette nouveauté venue de l'authousiasme pour cette nouveauté venue de l'au-tre Chambre. Mais, comme il s'agit d'une simple étude, sans direction impérative à l'adresse du Conseil fédéral, la commission a cru pouvoir proposer d'adhèrer au Conseil national, et au-cune proposition contraire n'est partie du seia de l'assemblée.

Cependant, M. Rutty, député libéral de Ge-Cependant, M., Rutly, depute ineral de de-nève, s'est déclaré carrément hostile au prélè-vement d'un droit de timbre sur les tantièmes. Ce serait inconstitutionnel, dit-il. De plus, ce se-rait la porte ouverte à l'impôt direct fédéral, car une taxe quelconque sur les taotièmes n'est autre chose que l'imposition d'une branche de revenus, domaine absolument réservé aux can-

Le chef du Département des finances est aussi Le chet du Departement des tinances est aussi d'avis qu'une revision constitutionnelle serait nécessaire pour introduire le droit de timbre sur les tantièmes. L'article constitutionnel qui a per-mis de légiférer sur le droit de timbre stipule mis de leguerer sur le droit de timbre stipule expressément que ce droit est prélevé sur des documents. Or, les tantièmes, à moins qu'ils ne se présentent sous la forme de quittances, n'apparaissent pas comme un document, mais plutôt comme un revenu. Cette imposition rapporterait tout au plus un difflion à la Contédération. Voutle paire pour cels des revises la constitution? il la peine pour cela de reviser la constitution? Néanmoins, M. Motta accepte le rostuat, dans la pensée que le Conseil fédéral peurra étudier cette question sans préjudice, c'est-à-dire sans être tenu d'avance à se pronon er dans un sens

Sous ces réserves, le postulat a été adopté sans opposition.

Office suisse du tourisme

Après cette bagatelle de la porte, le Conseil ues Etats a entamé la discussion de projet d'ar-ièté fédéral allouant une subveution fédérale annuelle à l'Association nationale pour l'office

annuelle à l'Association nationale pour l'ortice suisse du tourisme.

La création d'un office central du tourisme est un projet qui date déjà de six ans. Le 4 avril 1911, M. Alexandre Seller, député du Valais, el 27 membres du Conseil national émirent l'ilée d'instituer un office central pour le développement du mouvement des étrangers en Suisse el ils invitèrent le Conseil fédéral à présenter un apposel de de prepareitions.

justice sociale et en exprimant l'espoir que la grande majorité des citoyens soutiendra le pouvoir dans sa tâche ardue.

On n'a pas été étonné d'entendre un socialiste,
M. Ryser, faire le procès du renchérissement; on l'a été davantage en entendant deux députéslière dont avaient parlé-les motionnaires se tour-

na en catastrophe. De plus belle, les études furent poursuivies, car, plus que jamais, le relè-vement de l'hôtellerie était devenu un problème d'actualité.

Aujourd'hui, le projet de création d'un office Anjourd'hui. le projet de création d'un office suisse du tourisme a pris une forme définitive. Cet office n'aura pas de caractère officiel. Il sera organisé par une association nationale, composée des sociétés de développement, de l'Union suisse des hôtellers, des associations Pro-Sempione et Pro Gottardo. La Confédération aura ses pione et Pro Gottardo. La Confédération aura ses représentants dans l'administration. Elle assure, en outre, à l'association nationale son appui moral et financier, qui se traduit pour le moment par une subvention annuelle de 120,000 francs. Au nom de la commission, M. Geel a proposé d'entrer en matière sur le projet adopté par le Conseil national. Le rapporteur a montré surtout la piace importante que l'industrie hôtelière occune dans l'économie nationale.

occupe dans l'économie nationale.

M. von Arx, intervenant en sa qualité de pré-sident du conseil d'administration des C. F. F. sident du conseil d'administration des C. F. F., rappelle ce que les Chemins de fer fédéraux ont déjà fait pour le développement du tourisme en Suisse. Des agences de publicité ont été installées dans la plupart des grandes capitales. Tout ce travail de propagande a coûté environ 350,000 francs par an. Néanmoins, la Direction générale des C. F. F. ne vent créer aucune difficulté à l'institution d'un office privé; elle a même décidé de lui accorder, pour les trois années prochaines, une subvention annuelle de 25,000 fr. Elevant le débat au dessus des horizons du mercantilisme et de la réciame, M. de Montenach a prononcé le discours suivant.

DISCOURS DE M. DE MONTENACH

Si on en juge par les scrutins du Consell na-tional, l'institution nouvelle dont l'organisation nous est soumise aujourd'hui est loin d'avoir rencontré une adhésion unanime, elle semble même avoir des adversaires décidés. Je m'exmême avoir des adversaires décidés. Je m'explique un peu cette opposition, je m'explique aussi que, en face des circonstances difficiles que traverse aujourd'hui l'industrie des étrangers, on ait cherché le moyen de lui faire vivre des jours meilleurs. Je seral de ceux qui ne veulent pas refuser d'adhérer au projet soumis à notre discussion; on me permettra ceperadant de présenter quelques observations de principe, espérant qu'elles auront une certaine in fluence sur l'orientation qu'il s'agit de donner à l'Office du tourisme, afin qu'il soit, non pas seulement un moyen brutal de gigantesque réclame, mais une œuvre véritable d'intérêt public.

clame, mais une œuvre véritable d'intérêt public.

La guerre et tout ce qui a découlé d'elle a donné à la Suisse bien des leçons et montré aussi les côtés faibles de motre armature sociale. Elle nous a enseigné qu'une éducation plus méthodique et plus profonde de l'esprit suisse était nécessaire, qu'un retour à des habitudes d'existence plus simples s'imposait et que la lutte contre la dépopulation des campagnes était le premier devoir, le paysan resiant toujours, non seulement le nourrisseur du pays, mais l'élèment le plus puissant de sa force de résistance en temps de crise.

C'est dans cette enceinte, Messieurs, que notre honorable collègue, M. le député Wettstein, a développé sa fameuse motion sur l'éducation nationale qui a soulevé tant d'intérêt et alimenté tant de polémiques.

Tous ceux qui auront suivi d'un peu près les discussions relatives à la motion Wettstein au ront été frappés d'y ristrouver comme un leitmotiv, l'affirmation du danger qu'il y a pour notre pays à trop s'ouvrir à l'êtranger; et a installer celui-ci pressue en maître au milieu

motio, l'affirmation du danger qu'il y a pour noire pays à trop s'ouvrir à l'étranger et à installer celui-ci presque en maltre au milieu de nos villes et de nos campagnes. Ceux qui ont suivi les conférences données par les membres de la Nouvelle Société helvé-

tique y auront vu exposer avec précision les causes d'une certaine déformation de l'esprit causes d'une certaine déformation de l'esprit suisse et parmi ces causes, l'industrie des étran-gers figure toujours comme le plus puissant agent de déformation de la mentalité populaire. D'autre part, vous avez lu aussi, sans doute, les articles publies dans divers journaux sous ce titre : « La Suisse aux Suisses », pendant l'été 1915 et dans lesquels des correspondants se félicitaient presque de pouvoir jouir une fois, en dehors de la cohue cosmopolite, des beautés classiques de notre pays.

en denors de la contre compounte, que meatres classiques de notre pays. Il ne faut pas nous le dissimuler qu'il est devenu très difficile d'harmoniser les tendan-ces qui se sont fait jour ces dernières années dans les esprits sérieux, avec une recru du tourisme, avec un mouvement ayant pour but de porter à un chiffre encore plus formida-ble le nombre des visiteurs temporaires de notre

Ces étrangers qui nous arrivent avec Ces êtrangers qui nous arrivent avec tout leur luxe, avec tout leur raffinement sont, par l'exemple qu'ils donnent, par les mœurs qu'ils étalent, le plus grand obstacle au retour à la vie simple, car leur exemple est contagieux et, croyez-le, ce n'est point impunément que nos populations subissent certains contacts et ce serait une erreur de croire qu'elles peuvent être les témoins permanents d'un certain genre de vie, sans rien lui emprunter.

Ce serait une autre erreur encore de s'imagi-ner que l'hôtel ne contribue pas, dans les mi-

lieux ruraux, à la dépopulation des campagnes. Il exerce, au contraire, sur la jeunesse de la localité, une attraction puissante; jeunes filles et jeunes hommes veulent entrer à son service.

et jeunes hommes veulent entrer à son service, mais dorénavant, ils sont perdus pour la terre La famille campagnarde elle-mème, voyant la ville venue à elle avec toutes ses attirances, finit par aller à la ville à son tour et ainsi s'étabili te juis ffineste des échanges sociaux.

Consultez fes statistiques et vous constaterer que chaque station d'étrangers devient un centre de dépeuplement pour la population judigéne et un centre de dattraction pour d'autres éléments venus du dehors, qui la remplacent.

Il faut savoir le reconnaître : les villages qui deviennent le siège de l'industrie hôtelière sont

deviennent le siège de l'industrie hôtelière perdus pour la vie normale. Les paysan Les paysans s'y perdus pour la vie normale. Les paysans transforment en employés de tous genres, qua ils ne se déguisent pas en faux joneurs de c nemuse et en faux chanteurs de refrains poi

Les filles se font sommelières el si elles er Les filles se font sommelières el si elles en; dossent le costume régional, c'est en en faisant une livrée de servitude. Les particularités contumières de l'endroit sont peut-être conservées, a l'âide des truquages, mais c'est pour qu'élles puissent être exploitées et données en spectacle. Tout est fait en vue du touriste, plus rien en, vite du peuple, passé à l'état de figurant. Les mœurs, les traditions ne résistent pas à cet état de choses et c'est pourquoi il es trouve du tour plus de consents pour proclamer.

us les jours plus de penseurs pour proclamer e Pindustrie des étrangers pout devenir un

tous les jours puis de peus de la devenir un meur l'industrie des étrangers pout devenir un meu social et un danger national.

En face de ce problème si complexe, que l'intustrie des étrangers pose devant nous, je comprends qu'il y alt des gens qui hésitent à favoriser son développement et placent le souci de l'ame suisse au-dessus de celui de la bourse dans les grands moments de l'histoire riser son uerconyoriser son descriptions de l'histoire
suisse, car dans les grands moments de l'histoire
d'une nation, la guerre nous l'enseigne, c'est la
force des cœurs et la tension des volontes qui
perinettent la résistance et assurent le salut.
Sérail-ce trop demander, Monsieur lo Président et Messieurs, au Haut Conseil fédéral
de s'occuper davaulage, d'accord avec les gouvermenents cantonaux, des répercussions sociales

nements cantonaux, des répercussions sociales de l'industrie des étrangers, afin d'atténuer

de l'industrie des étrangers, afin d'alténuer, dans la mesure du possible, ses mauvais colés ? Je constate que le Touring-Club de France, s'en préoccupe : lecteur assidu de sa revue mensuelle, je suis frappé de voir la place qui y est faite à l'action régionaliste, combien sont nombreux les articles qui ont pour hut la conservation des habitudes locales, ja sauvegarde des particularités originales de chaque localité, de chaque province, enfin la lutte contre la banalisation générale.

J'ai eu entre les mains plusieurs rapports.

lisation générale.

J'ai eu entre les mains plusieurs rapports, de l'Union des Sociétés suisses de déve-loppement », ceux de la c'Société des Hotchiers de Montreux et des environs » et, dans mes nombreux séjours dans nos hôtels suisses, j'ai foujours lu les gazelles des étratigues avec at-legition.

la ressort pour mos, de l'examen de cette lit-terature spéciale, qu'on s'y préoccupe excessive-ment peu, pour ainsi dire pas, des questions que le Touring-Club de France considère, lui, comme capitales, ce qui certainement donne à ne le l'ouring Lub de France konstante.

pume capitales, ce qui certainement dom
no ceuvre une portée plus haute et moins
ussivement commerciale.

Depuis la guerre, il se publie en France,

Depuis la guerre, il se public en France, sous te fitre : « La renaissance du tourisme », une nouvelle revue.

Nous y voyons recommander, par la plume autorisée d'un de ses collaborateurs, mon ami, M. Robert de Souza, l'organisation générale du fourisme pau régions, et, dans cot article, on recherche par quel moyen l'esprit et la beauté de la région, ce qui fait son originalité et la différencle, peut être maintenu, avec d'appui du tourisme sui-même.

isme lui-même. M. de Souza n'est pas un amateur se

Il a publié, sons ce titre : Nice, capitale d'hi ver, un livre qui devrait être dans les mains de toutes les municipalités de nos stations

Dans ce livre, il a fixé les règles de lleur veloppement rationnel et cherché par qui moyens on pourrait remédier aux colossales e reurs du passé, ererurs qui se perpétuent tous les jours devant nous.

Je dois avouer cependant que les statuts de Je dois avoner cepentant que les statuts de l'Association nationale pour l'Office suisse du l'ourisme sont foin de que donner satisfaction. Vous avez sous les yeux (pages 7 et 8 de l'opuscule, art. 20), les attributions de la nou-redde institution.

elle institution. Je constate que tout est conçu en vue d'une ame dormidable et rayonnante

J'aurais aimé à y trouver encore un autre or dre de préoccupations relatives à la c tre de précocupations relatives à la conserva-tion des beautés naturelles et architecturales de la Suisse, aux rapports de l'Office de Jou-risme avec des organisations qui ont pour but cette conservation.

Il me semble qu'il y aurait des directions à donner à la littérature spéciale prévue à la let-tre h, pour qu'elle soit orientée dans le seus d'une grandardh crétique litte dans le seus d'une grandardh crétique litte des passes qu'elles

tre h, pour qu'elle soit orientée dans le seas d'une propagande régionaliste, pour qu'elle se asse la défenderesse des particularités locales. Je voudrais que cette hillérature s'affran-chisse de sou genre, mercantile, s'élève de quel-ques ategrés et sontribue à maintenir ce qui fait le charme et l'attrange de la Suisse. Pourquoi d'Office de Jourisme ne s'occupe-rati il pas de l'ardinécture l'ées hôtels dans ses

rapports avec le milieu naturel ? Ne po rapports avec le milieu naturel ? Ne pourrait il s'altacher des architectes et des ingénieurs conscits inbuts de bons principes, qui éviteraient da perpétration de mouvelles et monstrucuses erreurs. L'instalation rationnelle, pratique et esthulique des studiens al dérangers ne devrait-elle point dovenir aussi un des principaux inhérés de d'Office ? Il ne forait que suiver à exemple du Touring Club de France en organisant des concours de villages, des concours du bon hôteljer en essayant de camene, la cuisique, de nos hôtels à de melleures éraditions.

de Journal de Genève s'est fait l'écho des

sine internationale qui, sous des noms recher-chés, cache sa misère. Sous les auspices du Touring Club, on a fait en France, avant la guerre, des concours de plats locaux. Il me semble donc que tout un côté de l'activité de l'Office de tourisme pourrait être dirigé utile-ment dans le sens de ces indications ranides.

ment dans le sens de ces indications rapides.

Il arriverad anns a am double resultat : suste. Les virangers en Suisse dout en y conservant en luils vientent voir et chercher. La subvention fédérale serait blen anieux bé-gitimée si l'Office comprenait ainsi sa mission et travaillait au service du pays tout entier et pas seubement au bénéfice de quelques aux et che douse housefries.

e deurs inclustries. J'espère recevoir de M. le chef du Dépa nent de l'Intérieur d'assurance que l'Office ment de l'interieur dissirance que l'othète su fourisme suisse se préoccupera aussi du côté de sa mission que j'indique en oc moment ; s'il la comprend, il rallièra autour de lui ceux qui avendent dui (aire crédit et l'attendre à l'ouvre, avant de porter, sur son action, un jugement

Mais permetter-moi ici une tram s'impos

Tandis qué, en France, le pays le plus centr disé de l'Europe, le tourisme schérche à se tiév fopper sur des bases régionales, dans not fousse. Confédération d'Etais souversins du tes liurites de la Constitution fédérale, on se vouloir faire une œuvre de centralisat qui réduira à rien l'œuvre des organismes lo

qui réduira à rien l'eurere des organismes lo-caix de développement et de publicité.

Il se peut que je sois dans l'erreter, mais je demande à être rassuré sur ce point, car je représente un canton qui ne possède par de puissantes sociétés hôtolières, mais qui n'entend pas non plus être, à cause de cela, n'egigé dans ses intérêts par l'Office du Tourisme.

Du reste, il faut absolument arrière à me pas confondre deux aftosés bien différentes; je tou-risme d'une mort l'industrie hôtolière de l'autre.

risme d'une part, d'industrie hôtelière de l'a d'extension du dourisme est favorable à l'en

d'extension du dourisme est devorable à uen-semble du pays en faisant prospérer les moyens de communications, en augmentant le com-merce dans Joutes ses tranches, en faisant cir cuter de mouvement et la vie... Cortes, je reconnais bien qu'il est dans l'inté-rêt du tourisme de favoriser l'industrie hôte lière et que c'est une des intériorités du tou-cienn fraçais d'avrès affaire à une hôtellor-isme fraçais d'avrès affaire à une hôtellor-

risme français d'avoir affaire à une hôtelleri insuffisamment organisée.

Mais ce serait vraiment diminuer le rôle d'ui Alais ce serais vraiment diminuen le rôle d'un' Office de Tourisme que de le faire dépendre exclusivement des intérêts de l'hôtellerie, et de lui faire sacrifier à cet intérêt exclusif toutes les autres faces de sa mission.

Je me depnande nême si l'hôtellerie comprend toujours bien son intérêt, şi cile pe se figure pas, trop souvent, qu'un hôtel anorveilleusement tenu peut suffire à réparer le mai

causé à toute une contrée par une exploitation abusive de sa beauté; par un aménagement par trop américain de se curiosités naturelles, par les déformations unfligées aux sites lies plus

réputés.

Ce qui rend l'hôtel si dangereux pour la beaulé d'un paysage et pour l'unité pittoresque d'une région, c'est qu'il rhoisit toujours, pour s'installer, les endroits qui ont le plus d'intérêt de valeur. Il oullule instement là où et le plus de valeur; il pullule justement là où la nature déploie le plus de somptuosité. Cela s'explique logiquement : des touristes affluent là où les spectacles naturels sont grandioses, là où l'anure humaiur con preference a claracter. là où les spectacles naturels sont grandloses, là où l'œuvre humaine est curieuse et c'est ainsi que, par de ces contre-coups si fréquents dans lant de domaines, l'admiration des foules est une cause de ruine pour les choses qui excitent cette admiration.

Les principales qualités d'un endroit s'éva-nuissent une cete du marche pour agent les marches principales qualités d'un endroit s'éva-nuissent une cete du marches principales qualités d'un endroit s'éva-nuissent une cete du marches principales qualités d'un endroit s'éva-nuissent une cete du marches principales qualités d'un endroit s'éva-nuissent une cete de l'entre de la contra de la contra de l'entre de la contra de

nouissent, par cela même qu'on vient en masse pour en jouir. L'affluence détruit, ou si l'on dilue ce qui faisait l'objet d'une reche

che dégitime.

Nous voyons ainsi dans les plus merveilleux.

Nous voyons ainsi dans les plus merveilleux sites du monde s'élever des bourgades d'hôtelleries et personne ne pent mer las dépréciations
colossitles qui sont les conséquences de ce fait.

L'étranger ne se lassera-4-il pas de tous nois
trupqages, de nos funiculaires, et tavec la rapiditá des déplacements que la science de démain
fraverisses n'ira-4-il mas chercher lès spectacles inte des deplacements que la science de idenair favorissera, n'ira-t-il pas chercher les spectacles d'une nature plus vienge, deur donnant la pré-férence sur les endroits machinés comme un décor d'opéra-comique.

On me répondira meut-être que mon, et que

es étrangers tiennent mutant à fleur trock chair qu'à une cascade et à un palmier étique dans une véranda, qu'aux libres mélèzes ionts.

nos monts.

Gest possible, je sais que le XIXº siècle a établi le règne de la laideur, que ce règne dure encore, et que trop peu nombreux sont ceux qui se révollent contre sa domination.

Mais, Messieurs, n'oublions pas que la Suisse

appartient aux Suisses, et que si nous voulor réserver chez nous une place hono tranger, ce ne peut être également

onac. fla nature n'a pas accumulé ses merveilles lans notre pays sculement pour que nous en irions des bénéfices, mais pour former notre

peuple.

Je l'ai déjà écrit ailleurs : « L'âme helvétique emprunte à la poésie de notre ambiance alpestre, la plus grande partie de ses qualités fondamentales. » A cette ambiance, l'industrie hôtelière a inflijé, dans le passé, d'irriparables blessures. Nous devons veiller à ce qu'elle ne les aggrave pas et ce travail de protection sera, je l'espère, un des huts que se proposera l'Office de tourisme.

Pour que ce but soit atteint, je demande qu'on introduise dans l'espèce de Grand Conseil tourishique qu'on va former dans le sein de cet Office, les représentants compétents des sociétes Naturschutz et 'Heinatschutz' dont les tendances sont déjà, Messieurs, aparouvées par nous et reconnues d'une utilité générale.

Les erreurs du passe ne doivent pas se renouveler, elles seraient inexcusables aujour-d'hui, avec les progrès, dans tous les pays, de ce qu'on a appelé : « l'art public et l'art social », avec les données nouvelles qui nous en-Je l'ai déjà écrit ailleurs : « L'âme helvé

seignent de quelle manière les villes doivent rationnellement se développer, de quelle ma-nière les sites et les paysages peuvent être sau-vegardés, de quelle manière on peut combiner tous les progrès modernes avec le respect de

a beauté.

Il ne faut pas que les travaux, sur ces ma-ères, de tant de Congrès internationaux scient erdus pour nous, el certes, ce ne serait pas op demander que toute une section de l'Of-ce de fourisme soit consacrée à les étudier et à les appliquer.

En terminant l'exposé très réduit et and encore frop long do mes observations, il ne me reste plus qu'à sonhaiten que l'Office de iourisme, richement doié et consacré par le vote de nos crédits comme une œuvre nationale, comprenne les hauts côtes de sa mission et comprenne les hauts côtés de sa mission rende plus facile aux générations de dema le grand nettoyage prédit par Edouard Ro sinon, il n'y aura plus dans l'avenir que l animaux qui pourront véritablement jouir la beanté de la Suisse, car on a, du moin

la beanté de la Suisse, car on a, du moins, réservé pour eux un parc national, et ceux institution même est déjà l'indice d'un grand péril que nous devons conjurer.

Tout ce que le viens de dire ne m'empêche pas de reconnaître les grands inférêts économiques qui sont liés au bon fonctionnement de l'Office de tourisme. C'est pourquoi je voteral dans le sens des propositions du Conseil fédérals estrate que ce dernier mentiers de sons des propositions du Conseil fédérals estrate que ce dernier mentiers de sons des propositions du Conseil fédérals estrate que ce dernier mentiers de sons des propositions du conseil fédérals estrate que ce dernier mentiers de sons de conseil fedérals estrate que ce dernier mentiers de sons de conseil fedérals estrates de la conseil fedérals estrates de la conseil fedérals est de cons ral, certain que ce dernier profilera de son influence pour que la "nouvelle institution, tout en rendant les services qui attend delle le monde des affaires, soit également favorable aux conceptions plus idéales de notre vie nationale.

La guerre européenne

PRONT OCCIDENTAL FRONT FRANÇAIS Journée du 28 seu

Communiqué français du 24 septembre, à 3 h. de l'après-midi :
Action violente d'artillerie dans la région de

Braye, de la ferme de Froidmont et d'Hurtebise. Des coups de main sur divers postes ont

Sur la rive gauche de la Meuse, des nec

naissances emies qui tentaient nos lignes ont été dispersées par nos feux. Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artil-

pris une extrême intensité, dur uns la région du Bois des Fosses nume. ns ennemis ont bombardé, cette nuit,

Des autons enternis on control la région nard de Bar-le-Duo.

Plusieurs bombes sont tombées sur un camp de ptisonniers allemands 2 prisonniers ont été tués et 17 blessés.

Communiqué allemand du 24 septembre Communique aiemand du 24 septembre : Groupe d'armées du kronprinz allemand . Sur plusieurs secteurs du front de l'Aisne et de la Champagne, le feu a été violent à plu-sieurs reprises. Au cours de combats de recon-naissance, l'ennemi a subi des pertes.

Devant Verdun, le combat de jeu a été très vif dans l'après-midi et pendant la nuit. Ce ma-tin également, l'activité combattante a été vive sur la rive droite de la Meuse

Journée du 24 septembre

Communiqué français d'hier lundi, 24 sep-tembre, à 11 h. du soir : Sur le front de l'Aisne, la lutte d'artillerie s'est poursuivie très vive dans la région de Braye, Cerny, Hurtebise. Nous avons repoussé un coup de main sur nos petits postes au nord de Brage en Laonnois.

Brage en Laonaois.

Sur la rive droité de la Meuse, à la suite du bambardement signalé dans le communiqué de ce motin, les Allemands ont attaqué nos tranchées an nord du bois Le Chaume, sur une étendue de deux kilomètres environ. Menée pa étendue de deux kilométres environ. Menée par quatre bataillons et appuyée par des troupes spéciales d'assaut, l'altaque, désorganisée par nos feux, a été imputssante à aborder nos li-ynes sur la plus yrande partie du front d'al-taque. Dans quelques étéments de tranchées où l'ennemi avait réassi à prendre pied, un vio-lent combut s'est engagé qui s'est terminé à

Nos soldats, après avoir infligé de fortés Ces à l'adversaire, sont restés maîtres de

moment, deux allaques secondai res prononcées, une au nord de Bezonvaux l'autre au sud-est de Beaumont, subissaient éga-

l'autre au sud-est de Beaumont, subissaient éga-tement un sanglant échec.
Grâce à la vaillance de nos troupes qui, en sactant de leurs tranchées, se sont portées avec fougue devant les assaillants, ées deux non-velles tentatives n'ont rétissi qu'à augmenter le chiffre des pertes subies par l'ennemi sans lui valoir le moindre résultat.
Nous auons fait 50, puisonniers au couré de cette action.

Dans les Flandres

Journée du 23 septembre.
Communique altemand d'hier 24 septembre.
Groupe d'armées du kronprin: Rupprecht.
En Flandre, le duel d'artillèrie, a été, de nouneau très violent s'après midi aux la côte et depuis la forêt d'Houthloust, jusqu'à Westhoek Sur le front de balaille, l'activité combattante a augmenté aussi la nuit et à l'aube, où de nou-Sur le Iront de balaille, l'activité combattante a augmenté aussi du mit et à l'ambe, où de nou-velles attaques anglaises se produisirent. Les bons effets de notre flétense d'artillerie ont pu être observés par la réaction des balteries bom-bardées par nons et par la destruction de nombreux dépôts de munitions.

Journée du 24 septembre

Communiqué anglais du 24 septembre. 4 h. de l'après-midi : Un détachement ennemi qui avait réussi

pénétrer dans nos tranchées, la nuit dérnière, vers Basseville, a été rejeté avec perte, à la suite d'une courte luite. - Quelques-uns de nos hommes ont disparu. - Ce matin, activité de l'artillerie allemande sur

les deux rives de la Scarpe, et cette nuit, au sud de Lens et au nord-est d'Ypres.

Gommuniqué allemand d'hier soir, 24 sep-

Vive activité de combat dans les Flandres et sur la ride orientale de la Meuse.

Les événements de Russie

L'éducation des enfants de l'ex-tear

L'ex-lear et son épouse ont demandé au gou-verneur de la proyimee de Tobolsk tie téésgner-des maîtres pour l'instruction de l'ex-tsarevitch et ses sœurs. Ils ont exprimé le vou que l'en-ségnement correspondé au programme l'en-gymnase classique russe. L'ex-tsarine a l'injen-tion de domner personnellement l'instruction réégieuse à ses enfants.

Japon et Saint-Siège

Le journal La Sera, de Milan, se dit à même de confirmer la nouvelle de la prochaine créa tion d'une légation japonaise suprès du Saint Siège.

Le même journal prête au Suint-Siège l'in

tention de nommor Mgr Pierre Rey, prélat fran-çais bien connu, comme nonce à Tokso.

IL Y A UN AN

25 septembre 1918

d de la Somme, les l'Anghaès enlèvent Les Motval ; les d'irançais emportent Rancou ent les distètes de Frédicount, Combles es An nord de la So bouls of Motval; les Fra oux Irolis quarits genné.

Potestation du Soint-Siège sontre la co

tion du palais Saint-Marc, à Rome, ambassade accreditée auprès du Vation

Echos de partout

LA RENTREE A LA CHAMBRE FRANÇAISE

Il n'y a pas eu, markli, au Palais-Bo rahd broulitha des mentrées demoites grand hroulellin des nentrées dernières. Jamais on me se retait doubé que la Chiambre alleit se trouver en présence d'un nouvele

de le retad cione frecue attendere secret en en présente d'un nouveau ministère, une cris s'édant ouvertre et résolue en son absence. Béra que, la reolle, ou est finit, dans les coulois les proincosites les moins rients pour le cabinet, les qu'on est parié saves, aiquiéculde du rote des pre-chains (Jouzièmes, bien qu'en tent déjà chuchoté chains douziennes, bien qu'en leit delfà chuichoté à l'orgelia des histoires do dissentiments pardouts (pour n'en pres pardout l'holistide), le calme régnait qui amounce ses réchaires seus combat.

M. Painferé jouisseit, en somme, de tous les privilèges tères détagants sympathèpues. Il fit sou entirée dans la salle tout seul, vers trois heures dix.

et si discrètément qu'un seul député l'aperçut e isi discreta/ment qu'un seut sepre les mains essa sa conversation pour lui serrer les mains e la fut bientét rejoint à sa place par M. Ribot out le dos infectait da countrure des grands jours profendraient de

tont le dos inflected da doubtine des grands On sécasoit à observer comment reviende cur place de sangle député. Les homm ladent ministères depuis si dongtemps qu'il s u'ils idassent d'être soujours : MM. Vani

qu'ils diassent l'être toujours : MM. Viviani et Malvy.

Lis s'assirent de glus paturellement du monide, comme s'ils aptaient occupé leur sière la récilie. On constats en souriant que le basand faissit esseoir di M. Malvy à la place imitatuelle de M. Turmel, Mais qui sourie député survair qui pousse l'ancien ministre à la stalle voisine, et se fut tout. Mais qui source remarque : ce lut M. Otohyr qui donnes le seural des apparantissements : il bandit des mains à bras tendus, lorsque da déclaration sanonce que les poursuites judiciaires extremises ou à entreprendue ne céderation à acume considération de personne.

On savgit comment M. Painlevé peris, on me sargat pas comment il lik. Ce sont deux exercices très destines à à te tedune. En genéral, les très hons criètures lisent aves noncladures aves prorsque du dédens, en bommies qui sevent bien que, tont à l'houre, il faudra remplacer la parole écnée par la parole sécnée s'estute, la seule qui sonque.

Nous devois arcidre cette justice à M. Poinlavé qu'il a fort bien la Détachant les mots, mançant les infonctions caardant les phroses, rarement président du Conseil s'est montré aussi bon élève de feu M. Legouné.

La dictaration était d'ailleurs un mocceau dont le lour sortait de la familitée ordinaire, qui conte-riait des dormales nouvelles et henriques, qui conte-riait des dormales nouvelles et henriques que conte-riait des dormales nouvelles et henriques que comment de l'autrait de la lamafilité ordinaire, qui conte-riait des dormales nouvelles et henriques que conterrait au le la des la familité ordinaire, qui conte-riait des dormales nouvelles et henriques que conterrait adjelaboration d'une main augure. Porrquoi ?

Cependant, la vérste nous odificierence appliacente.

centie. "(Des applaudissements furent tares et en gé Les applaudésements furent tares et en genues massimal nournis que ces melhoureuses gropula bu Nord dont venait de partier Di. Basky. Di. Bairbare. État, étanne, mais n'en conta pas moins de faire avec se même som. Le groupe socialiste se distinguait par son moinists garciale. Il avait ben l'air de veuloir i le minister à ses arties.

mountaire parciane. Il avait bien l'air de vouloir juger le ministère à ses actes.

Il se dégéta seulement quand la lécelmation affirma que « prolonger la guerre an jour de trop serad un crane ». Il l'ot encore chaud quand, à la phrase suivente, M. Painhvé ajouta que cosser la guerre un jour trop tôt serait encore pis.

Ce fut te seul moment d'enthyme. Ce fut le seul moment d'enthouspasme. Il faut pourtant signaier une annovation

entre toutes dans la déclaration, bien que cette innovation ne soit un un retour à la saine fangue française.

Pour la promière fois depuis bien hongtemps,

croyons-nous, at na pas été question dans ce doc ment de directioes.

M. Paintene a ost dire plus longuement, m plus congamment d'acces threetnices n.

plus consentment e debes idirectrices o.
Code originate, a perse suspervene.
Si da séance fat derne, les contoirs, en le desin
furent extrêmentent animés.
Le grand succès sus pour M. Naviens, qui fais
des propries de des et paintes des des con
a des propries de des et paintes des pois rences d'orjuentes, ponotnées des pilles une exclamations de son riperfoire. L'ancien gan sneaux Cornell les cetalls les plus prices si petits démétés avec M. Ribot, et ces conta premaient dans sa bouche the streets partie

Beta i s'ill avait été ministire, ill n'arifait adu des bomís, il en aurant achesé.

reusement, il n'a jamais été mis

Confédération

Les élections au Conseil nations

A NEUCHATEL
On pous jezit:
Le parti socialiste neuchâtelais a tenu d
manette, sau assemblée annuelle, à Commo
drèche. Toutes les sections du canton arain envoyé des délégués. Le principal objet à lor du jour était les élections au Consel la dre du jour était les élections au Consei d'ionat. L'ne dengue discussion, un peu cont a précédé étélaboration de la liste des me drits Les essections des montagnes proposit quatre nonga, celles du vignoble, cinq. Emment, celle-dermier - proposition a -été adopt les candidats suivants ont été désignés : le Che Naine est Graber, députés sorlant, il Chaux-le-Fonds; M. Marcel Grandjear, Locle, M. A. Ischer, à Neuchâtel, et M. J. Lair.

au Val-de-Travers.

Les socialistes neuchâtelois ne manque d'appétit, comme on voit.

A SOLEURE

Les trois partis politiques du canton de deure se sont mis d'accord pour l'établisse d'une liste unique pour l'élection qu Con national. D'après cet accord les conservee les socialistes et les radicaux porferon de cun, deux candidats, ce qui correspond a près à la farce numérique de chaque paril deux sièges au Conseil des Elats résteraient radicaux.

La correction des eaux du Jura

Hier, lundi, an Grand Conscil de Be en réponte à un vou de M. Montanéa. Bienne, demandant l'accélération des tax d'achèmement du canal de l'Aar-Büren-N M. d'Erlach, directeur des trayaux pubis M. d'briach, directeur des trayaux pui annoucé aux projet qui permettra d'ache trayaux de correction des eaux du Jura

La Suisse et la guerr

Les Etats-Unis et le ravitaillement de la Suisse

Des nouvelles contradictoires ont été public es jours derniers, au sujet de nos rapports et coniques avec les Etats-Unis. La Revue den

a ce stret quelques précisions.

En ce qui concerne la récente interdid d'exportation des ElatsUnis, dont il a question, elle a été prononcée; mais elle modifie pas sensiblement notre situation. modifie pas sensiblement notre situation.

a cu, en effet, deux mesures de ce genre première, prononcée il y a quelques mois. pait une sarje d'articles, nolamment ceur d' nous intéressent en première ligne, L'intendi tion, promariguée, ces derniers jours compre tous les aplicles qui n'avaient pas été trap-par la première. Mais ni l'une ni l'autre de c mesures a cesclut des dérogations.

Quant aux navires qui ont été affrélés par canmissariat pour charger du blé aux Eta Unis, ilt-doivent être régulièrement au nome de onze, correspondant à notre contingent 55,000 tonnes : mais, en septembre, on a ci en afféter que huit. La Confédération a obte res an ser que mut. La Confederation a obser l'antorisation d'embarquer, à défaut de ble a mait et de l'avoine, et trois baleaux ainsi dra gès soil en route pour Cetté. On est en tra de charger les cinq autres d'avoine, de lon teaux et d'orge et, dans quelques jours, ils attoint également de cap sur MELIGDE.

Les mésurés prises par les États Unis ne ne permettent bas d'envoyer, en radobre les cares les contractes de la contracte de la contrac

permettent pas d'envoyer, en nelobre, les ma res auxquels nous avons droit. En revanche espère pouvoir affer charger deux bateaur mais dans l'Argentine. On a de bounes raiss d'espèrer, en outre, que nous serois autoris despèrer. d'espérer, en outre, que nous serc à charger du blé en novembre, en

Départ d'internés

ous écrit : Hier soir, landi, à 5 beures, un convoi dernés femens est parti de da gare de Sicr Pour rentrer en désance. Pour le transport de rapatries malades, des lits avaient cet instapour rentrer co. des lits avaient etc maries malades, des lits avaient etc moles dans deux wagons. La pinpart des intervenient de Montana, Une foule nonbreuse le a accompagnés à la gare.

Les bombes de la gare de Lausanne La Cour pénale fédérale s'est réunie hie

La Cour pénale fédérale s'est renne acundi, su Palais fédéral de justice, à Lausanne sous la présidence do M. de juge fédéral Sodati, pour juger Stampi, déserteur italien, ne en 1888, actuellement soldat en Afrique, acusanne, au mors d'août 1916, une valise contenant 38 hombes d'origine et de fabrication allemande, d'esthées à faire sauter des manés, desthées à faire sauter des manés élections de la complete L' triques en Italie, dans la région du Simplon

du Mont-Cenis. La cour a jugé insuffisants les motifs pour passer au jugement par défaut ; l'affaire reste donc en suspens. motifs pour passer au

ARMEE SUISSE

Mise au point

A propos de certaines nouvelles de presse, le médecin en chef de la 2º division fait savoir qu'il n'y a pas de cas de typhus dans le batai-lon 124; mais que, en revanche, ces troupes dovent observer actuellement encore quelques mesures prophylactiques. Dans le lieu même du stationnement de la IIº compagnie du ba-taillon 124 se trouvait la IIIº compagnie du ba-taillon 49; dont un fusilier fut atteint, le 5 septembre, de paratyphus et conduit à l'hôn He P.

Pour éviter tout danger de contac Four couser sons canger no contemination, toutes les froupes cantonnées rlans le village en sétait déclaré ce cas de paratyphus, ont été soumises à des mesures prophylactiques précises.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le gaz à Neuchâtel

Le conseil général de Neuchstel a décidé de fins le prix du star, pour le dernace framestre de 1817, 30 centimes le mètre cube pour la ville, et 32 et 35 centimes pour les faubourge en toculié

Séquestre des betteraves

Sequence des sottenaves.

Conseil dédénal es décâté filer, lundif, de séer la récolte de betteraves à sucre de 1917,
radministration du monopole du sucre.
betteraves éseron; livrées à da fabrique et
urée de sucre d'Alenberg.

pe use sacre ces hetiterenés pour autre chose emploi de ces hetiterenés pour autre chose en la fabrication du sucre est interdit. Le des hetiterenés est finé à 6 fir, les 100 kil-

Le prix des bettersives est flixé à 6 ifr tos pour la proportion de 15 % de su

FAITS DIVERS

SUISSE

ressenti, inter matin, lundi, dans le mord on de Naud, une l'égère secousse de tremblement de serre.

A Chavornay, c'est à 5 h. 10, que la se été ressentée. Ellegéthat teccompagnée d'un gro-lement souterrain somblathe à celui du tonners à Echallens, entre 6 h. 20 et 6 h. 25, far secons er forte : quelques meubles out bougé.

La foudre

Un violent orage a sevi, vers 5 heures, hier coir, dunid, sur la contribe de Cossonay (Vanid). La complétement détruit la grande derme de cossonay de de contribe de contribe de contribe de contribe de contrib faillemin, en Páquis, a mi-chemin entre Cosson a La Sarraz. Le mobilier et de bétail ont été s sa mais une grande quantilé des récoltes a s

ombé également de la grèle ; le Suchet en ement tout filanc.

PETITE GAZETTE

Le bataillon Clémenceau

Le bafaillon Clémenceau

A la suite de la résite de M. Clémenceau au
cops expéditionnaire américain et après l'allocation qu'il a prononcée devant un bahaillon de sammès, les général Sibert e annoncé à ceur qui étaient
présents, qu'ils seraient tês maintenant ronsidérés
comme faissant partie du « Bahaillon Clémenceau».
C'est la prémière u mité américaine en France, qui
peçoit une désignation œutre que son muniéro d'ordre.

Le cèdre de Rouen

Le Journal de Rouen ammonce la mort d'un arbre historique : un magnifique cédre idu Liban, qui mesurait 6 mètres de circonférence à la naissance mesurait 6 métres tie circonférence à la vaissance des branches. Il se tiressait dans une propriété près de Rouen, propriété qui fuit habitée par Jacques-Gallaume Thouret, le dépauté de Bouten aux Etnats-Genéraux en d'89 et président de la Contestinante. Cet arbre élevait avoir û pou près têge du cèdre du Liban, qui fut planté au Juridia des Plantes de Paris par Jussieu, en 1734.

Académie britannique

Le prix Rose-Mary Crawshay, de 100 livres e ne prix stose-mary Unawshay, de 100 farmes sler-ling, Hestimé à récompenser, tous les trois ans, le meilleure lénde de littérature anglaise écrite par une femme, létait récorné cette année-ci pour la première l'ois. Il a sité attribué à une Française. Mile v'allard, docteur és fettires, professeur d'honglais au dycée de jeunes l'illes de l'ayon, pour sa remar-quable étude récente sur la pie et d'œuvre de Jane Austen.

Les solidats singlais de l'expédition lie Mésopota-nie n'ont jamais eu un été sussi chand que celui qui vient de tiniar. Deux jours de suite, à Bassonah, de 20 et le 21 juillet, ils ont du supporter foi degrés chaigrandes; de 5 septembre, ille ont eu encore 45

Le prétendu remariage de M. Kerensky

Le présente remariage us m. account.

Des journaix, que nous avons reproduits, ennonpaient récomment le mariage ile M. Kerensky, que
fon donnait pour vieuf, evec une actrice de l'étrofraid. Or, lous les journaux allustrés en Russie ent
public le pontrait de Mms Kerensky et de ses deux
entents; elle a présidé puelquies meetings à Pétrofraid et, naix histes de ceux qui ils connaissent, elle a
fonderu le amountagé son men dans son effort

Une cave fame

l'instigation du Conseil des ouvriers et des s, on vient de perquisitionner les chais da

pelais du gouverneur du Caticabe et l'on y a convert les vins les plus fameux et les plus n du monde. Il y a des crus qui remontent à l'au 1714, ainsi que des vins dont le roi de En convert les vins les plus fameux et les plus noues du monde. Il y a des crus qui remontent à l'amnée 1714, ainsi que des vins dont le roi de France Lohis-Philippe fit cadeau aux Romanof. La cave conficie du seu les representations de bouteilles de cognac che era Napoléon de 1814, dont le bouteille est estimée à environ 150 fr. D'après les experts, les vins et liqueurs se trou-pent dans cette tieve vouldraient environ d'million forme.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 22 septembre.

homme:

M. Jacob Benninger, à Brugg, professeur à l'Institut agricole de l'érolles et atlaché au Département de l'agriculture.

M. Emile Tinguely, à Middes, instituteur à

M. Louis Moullet, à Ponthaux, instituteur à

tumonf.

M. Joseph Rossier, à Pont-la-Ville, institu-eur à Forel.

M. Gustave Vaulhey, à Remaufens, institu-eur à Guinefers.

M. Louis Maradan, à Cerniat, instituteur à

Progens.

Mile Marguerite Möhr, A Fribourg, institu-

rice en ceue vine. M^{lle} Mathilde Schrœter, à Châtel-Saint-Denis,

astitutrice à Fribourg.

Mile Thérèse Crausaz, à Villeneuve, institu-

nice à Matran.
Mile Louise Ridoux, à Vulsternens-tievaniRomoni, institutrice à Zénauva.
Mile Bertha-Lambert, à Font, institutrice à

Mile Alice Jordan, à Fribourg, institutrice à Mile Elise Pauly, à Zénauva, institutrice à

arepos. - Il autorise la commune de Planfayon téder à une acquisition d'immeubles et

contracter un emprunt, la commune du Saugy à procéder à une vente d'immeubles et la paa proceder a une route roisse de Saint-Antoine à contracter un empr

Il approuve le plan de fixation des sur ces à entitiver par district, arrêlé par la co

- Il décide d'adresser au Grand Con — Il décide d'adresser au Grand Conseil un message accompagné d'un projet de décret ap-prouvant le projet de réparation des dégâts causés par les orages des 9 et 10 juin 1917. — Il approuve les statuts de la caisse Raiffei-sen de Charmey et de la paroisse de Murist.

Les trains d'évacués

Ce serait à partir de demain, mercredi, 27 eptembre, que les trains d'évacués cesseraient e passer par Fribourg, pour emprunter ta gue de Bienne-Neuchâtel-Yverdon.

tigne de Bienne-Neuchâtel-Ywerdon. Toutefois, on n'a pas encore reçu communi-cation de cette nouvelle à la gare de Fribourg

Grands blessés et internés

Il est arrivé dimaniche une dizaine de nou-caux grands blessés à la clinique de Gambach. D'autre part, une quinzaine d'internés fran-ais de la région de la montagne ont quilité ien après midi la Gruyère pour gagner Genève et être rapatriés.

Dans nos écoles

Le cercle scolaire de Courtion, comprenant les communes de Courtion, de Misery et de Corsalettes, a décidé d'accorder à son instituteur et à son institutrice, dès le 1st novembre prochain, l'allocation complète sollicitée par le Grand Conseil pour le renchérissement de la vie.

Carte supplémentaire de pain

Les ouvriers, à Fribourg, qui estiment devoir être mis au bénéfice de la carte supplémentaire pour l'exécution de travaux pénibles; doivent s'inscrire à l'Office de la carte de pain ou envoyer leur inscription par écrit, au bureau de recensement communal N° 4, Hôtel-de-Ville, jusqu'au 27 soptembre au indignant dues productions. qu'au 27 septembre, en indiquant d'une manière précise le genre de travail qu'ils exécutent, l'éta-blissement dans lequel ils travaillent, leur ho-raire habituel de travail et tous autres rensei-gaements utiles, ainsi que leur adresse exacte et

Les ouvriers exéculant des travaux pénibles et qui sont au bénéfice du pain et du lait à prix réduit, sont dispensés de l'inscription.

Semaine snisse

Le Comité cantonal fribourgeois fait connaî-tre aux artisans du canton que des gros com-merçants lui ont offert une partie de leurs vimerçants lui ont offert une parlie de leurs virines pour y faire une petite exposition de leurs travaux. Les artisans que cette offre peut intéresser, comme aussi les autres commerçants qui voudront suivre cet exemple fraternel, sont priès d'en informer le Musée industriel à Fribourg, jusqu'au 30 septembre courant.

Encore les chars sans lumière

On nous écrit :
Samedi soir, vers 8 h., le nommé Emile S., de Broc, revenait de Bulle avec un char à deux chevaux, sans ilumière. Arrivé près de Broc, il entra en collision avec M. le docteur Herzog, qui se rendait à motocyclette à La Tour-de-Trènse. Fort heureusement le choc ne fut pas vio-

de characterisment, le choc ne tut pas vio-lent. M. le docteur Herzog s'en fire arec quelque dommage à sa machine et M. S. a l'un de ses chevaux contusionne.

" die characteir imprudent a été mis en con-travention pour défaut de fumière.

L'exposition Arthur Maire & Bulle

Bulle abrite, en ce moment et pour quelques jours encore, l'exposition d'une série d'œuvres du peintre neuchâtelois Arthur Maire. Dans une

jours encore, l'exposition d'une serie d'œuvres du peintre neuchàtelois Arthur Maire. Dass une cinquantaine de toiles, la Gruyère est rendue sous ses aspects les plus divers et dés le premier printemps. La petite « chapelle de Gruyère «, la « fonte de neige à Maugeron » sont toutes doriées de premier soleil.

Mais, à toul seigneur, tout honneur : de Moléssa d'abord a tenté l'artiste, et il nous le montre, pris et enveloppé de auages opaques, « dans la tourmente », majestueux et froid, en mars, au lever ou au coucher du soleil.

La lumière et la vivacité des verts de la Gruyère sont étudiés avec sincérité et bonheur dans une série de toiles et spécialement dans le « chalet » et « l'église d'Enney », Puis, quelques places très claires de Gruyères et de Bulle nous donnent bien l'impression des journées ensoleillées et transparentes de juillet.

Cependant, les « rhododendrons » et « soleil après la pluie » nous font admirer une recherche

lees et transparentes de juniet.

Cependant, les « rhododendrons » et « soleil après la pluie » nous font admirer une recherche d'effets plus difficiles, rares et fugaces, la montagne mystérieuse et sombre de l'orage.

Dans son ensemble, l'exposition Maire plaît à ses visiteurs La plupart, amateurs, comme votre correspondant, n'abordent pas les questions de métier ou d'école, mais se hornent à admirer tout simplement et à acquerir, quelquefois, les œuvres qui leur plaisent.

M.

Des mines de houille

Nous apprenous que des gisements de houille ont été découverts à Vuadens, et que la conces-sion en a été demandée par M. le député Dupas-quier, de Vuadens, et M. Despond, syndic de Bulle.

Incendie

Un incendie a éclaté, hier après midi, lundi, vers 2 heures, à Grangé-la-Battia, hameau de Chavannes-sous-Orsonnens. Une grande ferme, abritant deux ménages et apparteaant aux frères Joseph et Pierre Dewarrat a été complètement détruite. Une partie du mobilier et le bétail on été sauvés, mais une grande quantité de fourrages et de provisions sont restés dans les flammes. Les pompes de Romont et des environs étaient Les poupes de Romont et des environs étaient sur les lieux. Le mobilier et le bâtiment surtout étaient faiblement assurés.

On croit que cet incendie est dû à la fermentation du regain.

Les pruneaux

On dit que la gare de Domdidier a expédié, à alle seule, 600,000 kilos de prancaux, et que, à Saint-Aubin, on en aurait vendu pour 80,000

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Socilité pour le développement de Fribourg.
Les membres de la Société sont priés de bien von-loir réserver bon accueil à la carte de rembourse-ment pour l'année 1917, qui leur sera présentée ces jours prochains.

« Cæcillia », chome mêxte de Saint-Jean. — Ce oir, mandi, à 8 ½ h. précises, répétition.

Gemischter Chor. — Hente Abend, 8 % Uhr, Jehang.

Calendrier

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

Saint Valérien et ses compagnons, martyrs

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technicum de Pribourg BAROMÈTRE 1 191 401 211 221 231 241 25

Hept.



THERMOMÈTEE G.						
Nept.	1 19 20	21 22	23	24	25	Sept.
8 h. m. 1 h. s. 8 h. s.	13 16 21 20 18 17	16 11 20 16 14 13	12 20 16	12 17 15	11 16	\$ h. m. h. s. 8 h. s.
an independent		HUMID	TÉ		EALER	
8 h. m. 1 h. s. 8 h. s.	75 69 75 69 69 69	69 69 69 69 64 69	69 75 f 9	75 75 75	81	8 h. m. 1 h. s. 8 h. s.

WEMPS PROBABLE

Zurich, 25 septembre, miai. Temps doux. Vent du sud-ouest.

L'INTERNE

Organe collectit d'Œuvres de risonniers de guerre

raide intellectuelle des prison paraissant à Lausanne 2 fols par mols

Pour la publicité, s'adresse PUBLICITAS S. A., Fribourg et dans toutes ses Succurs. les et Agences.

DERNIÈRE HEURE

Sur le front occidental Commentaire trançais

Paris, 26 septembre.

(Hasos.) — Tandis que la situation demeure stationnaire sur le front britannique des Flandres, les Allemands ont tenté sur la rive droite de la Meuse, en fin de journée, une puissant opération préparatoiré par un bombardement violent qui dura depuis l'aube. Elle s'est étendue sur un front de 2 km. environ, au nord

du bois Le Chaume.

Des effectifs nombreux, ne comptant pas moins de quatre balaillons, ont participé à l'assaut, mais les tirs de barrage ont dispersé le gros des forces adverses.

Onelunes Aféricants authorités

Quelques éléments seuls sont parv mentanément à occuper les éléments de tran chées avancées, d'où une contre-attaque

chées avancées, d'où une contre-atlaque immédiate les a chassés bientôt, infligeant des pertes sanglantes aux Allemands.

Finalement, toutes nos positions sont restées intégralement en notre pouvoir.

Simultanément, l'ennemi a prononcé deux attaques accessoires, l'une au nord de Bezonvaux, l'autre au sud de Beaumont. Mais, là encore, a vigilance de nos soldats n'a pas été prise en défaut. Nos bataillons, sortant immédiatement de leurs tranchées dans un élan

prise en défaut. Nos bataillons, sortant immédiatement de leurs tranchées, dans un étan magnifique, se sont étancés au-devant des vagues d'assaut ennemies et les ont dispersées.

Dans l'après-midi, d'ennemi a renouvelé à deux reprises ses efforts contre le bois Le Chaume, sans obtenir d'autre résultat que d'augmenter le chiffre déjà élevé de ses pertes. total, la nouvelle offensive allema

Sur le front russe du nord

Berlin. 25 septembre.

Berlin, 25 septemore.

Les Allemands sont encore occupés à recueïllir teur butin, thoat il est encore impossible d'évaluer la quantité. Une grande partie de
ce butin se trouve encore abandonné idans les
hois. Outre jes canons enlevés à l'ennemi signatés jusqu'à présent, nous avons ramené beaucoup de mitrailleuses, de lance-mines, de cuisip de campagne et d'automobiles sanitaires, de campagne et d'automobiles sanitaires, nombre des prisonniers s'est élevé jusqu'à intenant à 4710 hommes.

Argentine et Allemagne

Buenos Agres, 25 septembre.

(Havas.) — La réponse de M. von Kuehlmann ne satisfait pas entièrement l'opinion publique, car l'Allemagne ne désapprouve pas Luzburg avant les révélations de M. Lansing. Le désir de rupture persiste.

L'Allemagne contre M. Wilson

Berlin, 25 septembre.

(Wolff.) — La fédération des associations des femmes allemandes et d'autres groupes d'importantes sociétés féminines comprenant des millions de femmes, ont protesté auprès de des milions de temmes, ont protesté auprès de l'impératrice, du chancelier de l'empire, de Hin-denburg et du président du Reichstag contre l'immixtion du président Wilson dans les affai-res intérieures allemandes, affirmant leur fi-délité à l'empereur et à l'emipre et promettant tous les efforts pour empêcher l'ennemi de di-viser le peuple allemand.

Encore des bombes en Suède

Londres, 25 septembre. (Havas.) - Les journaux annoncent, de Co

penhague, que suivant le *Tidningen*, de Stockholm, on aurait découvert de nouvelles bombes dans une maison de Aster-Aker (nord de Stockholm).

M. Kerensky

Pétrograd, 25 septembre.

Malgrê la prochaine conférence democrati-que des soviets, Kerensky demeure au quartier général, retenu par la situation militaire. Le général Alexeief conserve la direction des opégénéral Alexeier conserve la direction des ope-rations jusqu'à l'arrivée de son successeur. Ke-rensky s'occupe également de l'instruction de l'affaire Kornilof. Les dernières révélations ont soulevé dans les milieux révolutionnaires une vive émotion. L'assemblée démocratique s'occu-pera la semaine prochaîne de cette affaire et interpellera les ex-ministres socialistes sur les circonstances qui ont précèdé l'émeute de Kor-rilof.

Petrograd. 125 septembre.

(Havas.) — M. Kerensky a publié un ordre du jour relevant les services éminents rendus par le général Alexelet dans le récent mouvepar le général Alexelef dans le récent mouve-ment du général Kornikof, sans effusion the sang. Il constate que par son intervention sa-vante et énergique, Alexelef, a rétathi il ordre et d'activité normale dans de grand état-major. Ke-rensky déclare donner satisfaction à la de-mande de démission du général, qu'il met à la disposition du genéral, qu'il met à la disposition the gouvernement provisoire pour pouvoir profiter de sa vaste expérience dans la conduite des opérations militaires.

Au Reichsrat autrichien

Vienne, 25 septembre.

(B. C. V.) — La conférence des seniors de la Chambre des députés, daos sa séance d'hier, a fixé l'ordre du jour suivant pour les deux premiers jours de la session. Aujourd'hui, le président du conseil présentera le nouveau cabinet et lira la déclaration gouvernementale. Puis on passera à la discussion des lois judiciaires. Mercredi, le ministre des finances présentera l'exposé du budget, puis le débat sera ouvert en même temps sur la déclaration ministérielle et sur l'exposé financier. Conformément au nouveau règlement de la Chambre, la durée des discours règlement de la Chambre, la durée des discours est limitée à une demi-heure. On croit que les débats dureront au plus trois jours, car on n'a prévu qu'un total de 26 heures de séances.

L'affaire Turmel

Paris, 25 septembre.

(Hawas.) — Le procureur général a reçu une tettre de Turmei portant plainte pour voi contre l'huissier de la Chambre, qui s'est emparé de l'enveloppe contenant, onn pas 25 mais 27 billets de mille francs. Turmel déclare se porter partie civile et il proteste énergiquement contre les perquissitions opérées à Loudéau à son domicile et dans sofa cabinet de la mairie.

Etat de siège en Grèce

Athènes, 25 septembre. (Hausas.) — L'état de siège a été proclamé lans les provinces de Laconie, d'Arcadie et de

Le gouvernement a renvoyé les aides de camp de Constantin restés auprès du roi Alexandre, qui suscitaient du mécontentement vis-à-vis du

Ourgean dans les Antilles

Londres, 25 septembre. - Un fort ouragan a ravagé le (Hawas.) — Un fort ouragan a ravagé le nord de la Jamaïque. Les plantations de bananes ont été fort en-

Il y aurait 70 blessés.

SUISSE La question du charbon

Bûle, 25 septembre.

La Centrale des charbons a décidé d'instituer
n nouvel office, le « comploir de vente des
harbons domestiques et de la pelite indusie » ou centrale des charbons domestiques.

trie : ou centrale des charbons domestiques. Cet office commencera son activité le 1et octobre. Il aura pour fâche de répartir, sous la direction de la Centrale, les quantités disponibles de charbon, de coke, de briquettes, les besoins domestiques et la petite indu en tenant compte des nécessités de chaqu ne charbons domestiques sont

rés ceux destinés à la cuisine et au chauffage des maisons particulières, institutions, maisons

des maisons particulières, institutions, maisons de commerce, hôtels, etc.

Par petites industries, sont comprises toutes les exploitations agricoles, commerciales et industrielles dont la consommation mensuelle n'excède pas cinq tonnes.

Le comptoir de vente des charbons domestiques et de la petite industrie ne traitera pas directement, avec les producteurs allemende et ques et de la petite industrie ne traitera pas directement avec les producteurs allemands et les centres d'achat; les quantités dont le comp-toir peut disposer lui seront fransmises par les gros importateurs. Il a son siège à Bâle, et c'est de Bâle que seront servis les consommateurs de la Suisse romande. Quoique la faculté soit laissée aux gouverne-ments cautonaux de créer eux mêmes des or-

ments cantonaux de créer eux mêmes des or-ganes de vente ou de répartition, il-est prévu, en général, que la livraison aux consommateurs s'effectuera à l'avenir par l'entremise des mar-

chands locaux

nands locaux.

Le comptoir de vente interviendra aussi pour misser les prix et aplanir les divergences.

Tenant compte des disponibilités actuelles, approvisionnement en charbons domestiques (cuisine et chauffage) ainsi que pour la petite

censine et chauitage) ainsi que pour la petite industrie n'est pas autorisé pour une période supérieure à frois mois. Des exceptions ne pourront être faites qu'en faveur d'hôpitaux ou d'autres institutions d'intérêt public.

Les conditions dans lesquelles se présente maintenant notre approvisionnement en charbon sont malheureusement felles, aux points de vans de le grantifét de le grantifét public. non sont maineureusement telles, aux points de vue de la quantité et de la qualité, qu'elles ne permettent pas d'espérer pour l'avenir le main-tien des livraisons dans la proportion où elles ont pu être effectuées l'hiver dernier. Pour ce qui concerne les charbons domestiques, cer-taines espèces font absolument défaut et les autres n'arrivent qu'en quantilés très réduites; il faut par conséquent, s'altença à descir et la il faut, par conséquent, s'attendre à devoir re-courir dans une large proportion à d'autres combustibles.

Les prix des vins

Aigle, 25 septembre.

La commission intercommunale chargée de fixer le prix officiel de la vendange pour les territoires des communes d'Aigle et d'Yvorne, réume hier, lundi, a fixé le prix à 1 fr. 15 le litre de

Berne grande ville

Berne, 25 septembre.

Le negabre des habilants de la ville fédérale a encore augmenté, en noût, de 514. Il était, au 31 août, de 102,130 personnes. Cette augmentation comprend un excédent de 60 naissances et un appoint de 415 Suisses d'autres cantons et de 66 Metauge.

Chambres fédérales

Le Conseil national a repris, ce matin, l'exa-

en du rapport sur les pleins pouvoirs. MM. Bühler (Berne), Micheli (Genève), et MM. Bühler (Bernel, Micheli (Genève), el Meyer (Zurich) ont déposé un nouveau postulat, invitant le Conseil fédéral à examiner la question de l'augmentation des représentants diplomatiques et économiques de la Suisse à l'étranger, de l'adjonction aux légations d'agents commerciaux et de l'élévation des crédits pour la représentation de la Suisse à l'étranger.

Le Conseil des Etats a continué le débat sur l'Office du tourisme.

STIMULANT Aperitif au Vin et Quinquin

Mission catholique suisse

Le bulletin de septembre de la Mission catho-lique suisse qui vient de sortir de presse, nous apporte d'heureux témoignages de la satisfac-tion avec taquelle les cathioliques français suiwent le travail charitable occumpli par cette œuvre si bienfaisante.

reuere si bienfuisante.

Les évêques français ne ménagent à la Mission ni leurs subsités, mi leurs encouragements.

Ecrivant, dit le Balletin, le 16 août dernier, à Mar l'Evêque de Lausanne et Genève, Mgr du Maurotus, o'éque d'Agen s'exprinait en ces termes sur la Mission catholique suisse : « Sous notre presidence, celte cruve à rendu de grands services à la France; nous vous devons tous, Monseigneur, une vive reconnaissance et nous vous prions de vouloir bien en accepter la sincère expression. Nous vous aiderons de plus cère expression. cere expression. Nous vous aiderons, de plus possible, par nos aomônes : Jadresserai pro-chainement un atouvel appel à nos diocesains et ije tacherai de vous envoyer, avant le mois d'oc 201-2, ou bien au debut de ce mois, quelque

Son Emirence le cardinal Lucon, archevêque de Réms, aralgré la situation précaire de ses diocésains et les charges si bourdes qui pesent sur lui, a tenu à envoyer à Mgr. Collara 1200 fr. pour les prisonniers des départements des Argemes et de la Marne. Cet envoi était accompagné d'une lettre fort élogieuse de l'éminent Castinal

De son côté, Son Eminence le cardinal An De son côté, Son Eminence le cardinal Amétte a fait remettre 5000 fr. à la Mission, pour le secours religieux et moral aux internés. On sait que l'archevêque de Paris a été, pour la Mission, un appus de sa première heure et qu'il continue den suivre des viforts avec le plus wit antérêt. Il sui confie beaucoup d'enquêtes et de demandes de recherches.

anues de recherches. Mgr., l'archevêque, d'Auch, Nosseigneurs les Evêques de Fréjus, de Mende, de Versailles et de Limoges viennent (galement d'écrère à Mgr Col-

damoges viennem (galement, d'ecrite à Mgr Col-liard pour le remercier et ait envoyer les offran-des de Jeurs djocésains.

La visité des camps que M. l'abbé Dévaud a poursnivie déjà depuis trois années ou presque, avec tant de dévouement, les envois de livres aux prisonniers, ont porté déjà à tous points de vue des meilleurs fents. des meilleurs fruits, i en frouvera la preuve dans les extraits de

On en trouvera la greuve dans les extraits de feltres de correspondants, que da Mission a publiée dans son bulletin de septembre. Un prêtre français récemment rapastrié, et qui ful longtemps interné en Allemagne écrit : « Les visites de M. l'abbé Dévand et les services multipliés qu'il nous a rendus avec une infassable activité, vos envois de livres, les meilheurs que jui reçus, pendant toute la durée de ma capitaité, livres de fond, d'une valeur réelle, qui ont fait et contribué à faire beaucoup de bien, ont été pour anoi d'utiles auxiliaires... "Voice enfin le témoignage des présonniers euxmémes. L'un d'eux, le 1^{ex} juin 1947, quelques sensitines après le passage de M. l'abbé Dévand dass thôpital où à taut soigne, remerciait en ces termés notre délégué de sa visite et des nouvelles envoyees à sa famille par notre intermédiaire : « Je n'oublierai jamais je dévouement que vons avez apporté à renseigner les familles

diaire : « Je n'oubhierai jamais de dévouement que vons avez apporté à renseigner les familles des prisonniers inleunes en Allemagne. Car ici, vous l'avez compris, la nostalgie est un anal terrible qui, de jour en jour, vous tue, si l'on ne peut réagir avec assez d'energie, Le seud remède, c'est la tendre fellre du papa et de la mandam. Grace à vous, je suis à présent rassuré sur le sort de anes chers parents el soulagé du poids énorme qui, de jour en jour, m'opressait le cœur. ;

aufre, à son arrivée en Suisse, envoyait à

Un autre, à son arrivée en Suisse, envoyalt à la Mission, le 2 août dernier, la teltre suivante : « Vers se début du mois de mai, alors que je me trouvais à l'hôpital, un prêbre de voire Mission nons a rendu visite, nous a apporté le satifit de la Suisse et pris hadresse de nos familles. Ma famille, qui le moi avait su seulement que j'étais tombé griévement hiesse sur le champ de batuille et dont vous compréndrez ainsi le chapetais tombe grievement messe sur le champ a bataille et dont vous comprendrez ainsi le cha grin, a recu, pour la première fois, de mes nou velles par voire intermédiaire. J'ai pu, en rais de la gravité de ma blessure, être interné Suisse. Je tiens à vous exprimer toule la reco

naissance que votre genéreuse initiative a inspi-iée à moi et à mes camarades. En visitant les blessés et en facilitant les relations avec leurs familles, vous avez apaisé des angoisses nom-

donnant de bons résultats. Durant les mois juin, juillet et août, ce service a transmis en Alne l'annonce de l'arrivée dans les camp unce de 9196 prisonniers et a fait sur le ce de 9166 prisonquers et a fait sur 36, 1021 enquêtes, il a pu fouenir enfrirs bureaux avec lesquels il est en rela 6 rensegnements, résultats d'enquêtes d'unhumation, d'interrogaloires de 18 1109 nd and I out head and make the

Lettres de Reims

L'auteur, de ces l'gnes est une Souir de Saint-Vincent de Paul, qui, des les promiers jours de în guerre, tut envoyée comme directrice et înfirmiere-major, à l'ilopital de Chamerot. Elle s'y trouvait avec les premiers l'esses, voyant à chaque insaint arrover une fouls de univers et de souffrances, borspiel are-traite commençant, elle dut préciphéantirent quister ses piramers usesses, coyant à chaque instanti crivées une foule de misers et de senfirmence, fors puela retrade commençant, elle dut précipitamment quitter charletoi, uses son hopital, une neure usant à arrivee des bluchemants. Este partie le distribée, prostéguint le convoi qui urriva à Reims saint et sauf. La suur Genevave devait connectite toute la douter de l'arrivance, après la victoire de la fotende de la première attait vance, après la victoire de la Marine il fir diffusionen, indinceronment, les Albenaids et les Pluncaris; elle et le contration de la conference de contegiesses. Mais quant on est a un pode el flomment, non sendement ou ne demande quas de fapilier, mais on y consacte ce qui reste de l'orcès et de neuronnement, inco sendement ou ne demande qua sa le spuider, mais on y consacte ce qui reste de l'orcès et de neuronnement de l'archemande de chaque jour. Depuis août 1914, Sour-Centreliere it a ons au milieu de l'épouvantuble tounmente de chaqu jour. Depuis août 1914, Sœur Generalive n'a pr qu'ité Reims, thu hasand des notes sincères et s ques qu'elle a élé chargée de recueillir, je relèv case qu'obe a été chargée de recuesilir, je relève res deux lettres certites un moment de la dernière grande offensive; du sectodie, dans les caves qui servent illubri de secours, rue Carin, et ou l'arie sentement la liceur tremitionante d'une bougle. On c vertra com-ment la ville marlyre, tembarille sums tribré, se cri-bié de monettre l'hessures et comment y viveir celui qui y ressent, en face de la mort et du devioir. Ces lettres sont absolument hiédites.

Reims, 12 avril 1911.

Nos oreilles sont rebattues du roulement du canon... Avez-vois reçu un mot que je vous écrivais en hâte, au moment où le clairon sonnait, annoncant lundi, dans chaque quartier, l'évacua-montant lundi, dans chaque quartier, civile. Cétait imvais en hâte, au moment où le clairon sonnait, annoncant lundi, dans chaque quartier, l'évacua-tiou forcée de la population civile. C'étai impressionnant et déchirant. Il neigeait à plein lemps. Quel lamentable souvenir l'Tout un peuple errant, pleurant et se lamentant, ne sachant où diriger ses pas, sans bagage (autre que celui porté à la main). Mais il failait en venir là après (épouvantable entacysme qui s'était abaltu sur Reims, depuis frois à quatre jours. Les journaux sont loin d'exagérer; ils ne disent, au contraire, qu'une bien petite partie de ce qui est (ce qu'on ne peut cacher au public).

Tout notre personnel est parti: le reste de mos enfacis. Nous acsons six sœurs jei... dans nos caves avec une légion de gendarmes et le cadre de notre formation hospitalière; quelques petits malades et blesés. Le reste de la communauté est à l'kilomètre d'ici dans des caves profondes de vin de Champagne. Nous avons un agent de liaison. Sœur des G. est fà-bas; elle est admirable. Le Saint Sacrement est aux deux endroits; messes et saint.

droits : messes et salut.

Cette vie sous terre n'est pas bagale, mais is

remonte à l'air le plus possible. Le m'y connais en heure et en arfillerie. Dans le caveau contigu à cehi de Sœur des G., poste d'artiflèrie, général, télégraphie saus fil, etc., etc. C'est très intéres-

de souvenirs, que de choses à dire! On que de souvenns, que de choses à dire! On ne sait par où commencer et finir. Mais revenons un peu en arrière. Donc, vendredi saint, à 4 h., effroyable rafale d'obus sur notre quarifier. Des 210, sans arrêt! Un sifferinent n'attendatt pas un autre : c'était infernal. Je me dirigeais rapidement vers l'ambulance, où avail lieu une réunion importante décidant de la destination de costre hôpital: poste de secours, puis hopital d'évacuation. Cela paraissait calme, quand tout fun coup. Cela cest desfanche. Je n'ai eu que c temps de me réfugier sous un petit hangar ouvert a tous les vents, avec deux de ces messieurs. Quel ouragant I les naits s'ébrainlaient autour de nous. des tous volaient en thir, les carreaux, éclais, platras fombaent en pluie et quels coups! La terre tremblad. Et cela à dure une bonne demi heure. Je vous assure que nous n'en menions pus large, ces messieurs et moi. J'ai renouvelé mes voux et j'ai franquirilement attendu. Il n'y avail que cela à faire. A un moment, ces messieurs es sont sauvés en rasant les murs, mais je ne poutvais les suivre et suis restées esule dans mon abri. J'ai bien fait, car, à ce moment, un obus éclatait erire la Communauté et l'ambulance (Juste au lieu on J'aurais passe), coupant en deux notre belle Subité Vierge, décapitant l'Enfact Jésus (dans un autre com), arrachant un arbre, brisant foutes nos vitres dir hait en bas, perçunt les vitraix de l'église et un magnifique tableau, enfia faisant voler en fois sens des éclais au dortoir, réfectoire, salles de illessés, etc. L'à, tableaux arraches, fénères cassées, etc. Vous le vovez, j'élais hién gardée. La Communaute, réfugiec dans nos caves avec le personnel, se morfondait de mon absence; aussi ai-je cié bien vite la rassurer. Je ne peux pas vous dire le nombre de bombes qui sont tombées sur nous c'est incalculaile. Cela à duré toute la mit, et depuis, cela ne s'est pas arrêté. Vous dire les désastres en ville, c'est impossible, c'est afrèux, c'est incroyable : oes messieurs disent qu'ils depuis, cen tille, c'est impossible, c'est affreux, c'est incroyable : ces messieurs disent qu'ils n'ont jamais rien vu de pareit, ni entendu rien de semblable et, cependant, ils élairent à Verdun

de semblable et cepennant de la somme et à la Somme.

Nous avons devant nous des froupes etc.: ils sont inquiets, ner ... Nous avons devant nous des troupes d'élite : pionniers, etc.; ils sont inquiets, nerveux, énervés au possible. Attaques, coups de maie chaque hill ét en plusieurs endroits à la Iois, mais si vous entendiez nos pauvres chers poilus! Quel moral! Quel entrain! Quelle foi dans les uncees prochain! Ce sont vraiment des hommes, des surhommes en ce moment. Ils sont admirables et ceda, foul simplement. Et dire que je ne vous ai pas encope parlé des incendies : c'est ce qu'il y a de plus épouvantable. L'autre soir, six à la fois et quels brasers! Le ciel était en feu: avec cela pas d'eau à Reims dépuis quinze jours. Enfin fontes les calamités réunies, c'est complet, mais son les soura s. Personne n'en doute! Le Grand Seminaire est anéant, le cardinal pleure à chaudes

nurà a Personne n'en doule! Le Grand Sémi-naire est anéanti, le cardinal pleure à chaudes larmes. Des quartiers entiers ont été la proie des flammes. Naturellèment, on ne pouvait lès éteindre, à cuise des firs de barrage tout autour. Le soir de Paques, cela a été le pômpon; mais c'est assez comme cela. Il y a eu beamcoup de victimes civiles et c'est la cause de l'exode du lundi de Paques (du moins ou partie, car l'im-possibilité du ravitaillement y est aussi pour possibilité du ravitaillement y est aussi pour que (que chose). Aujourd'hui, un pain frais! Quel luxe! Muis le charbon!...

luxe! Mais le charbon is.

Parmi les victimes, quatre pauvres temmes ici, au coin de notre rue. Les ponnes funchres sont parties depuis longtemps: personne n'avait osé aller Jes ramasser; alors, le samedi saint, deux de nos Sœurs ont été les ensevelir. Quel spectace! Elles étaient restées dans l'attitude même où elles étaient tombées... la face contre le soi! Il a faillu décrisper une main pour presidre une clef. On les a déposées dans un petit réduit et elles n'ont été enlevées de là que quatre oir cinq jours après. Nos sœurs rentrent de cette triste. jours après. Nos sœurs rentrent de cette besogne et disent adicu à une gentille petite femme dont le mari avait été tué à la guerre, et remme dont le mar avant ce the a la guerre, equi partait à l'instant pour Paris avec ses drois tout petits. Une bombe éclate et la coupe en deux devant notre porte. Même ensevelissement même attente de trois ou quatre jours dans un Vous avouerez que c'est terrible

nangar, vous avouerez que c'est terrible la guerre! Et que de choses encore! Il y a des quartiers où le sol était tout ma-culé de sang, où des débris humains étaient collés aux mirs. Il n'est resté traces de certaines familles qui s'enfuyaient; d'une auto pleine de réfugiés qui partaient, etc., etc. Enfin,

Volla une triste lettre, mais vous himez sa voir les choses comme elles sont. Pour nous ne vous tourmentez pas; tout le nionde nous entoure d'égards et de prévenances; nous et sommes contonities, le ne suis pas fatigate, in peu erirhumée... Ces feuilles sont incohérentes, mais je vous dis fes choses comme elles me viennent à l'esprit et le suis si souvent desangée. L'espère que vous aller bien. Je vous redirai le mot qu'un brave soldat repétait le vendredi soir : « In ne faut pas s'en faire ». Or, il avait le pied droit délaché; il élait avec les quatre semmes qui ont éte luées net el lue jeune garçon de l'une d'elles (un de nies anciens petits du Patronage) mortellement blessé. Comme on nous apportait ce pauvre enfant, affreusement blessé, et qui Remissait :— Allons, mon vieux, il ne faut pas t'en fuire.— Mais, c'est que je souffre! — Mais, moi ususi, vois-lu, et je ne m'en fais pas. — Tont cela se passait dans notre cour ou plutôt dans l'auto qu'i les énmiennit rapidement hors de Reims avec bou nombre de nos matadés et blessés (absolution et extréme-onetion dans la voiconfondues. Je ne suis pas fatigues

Heims avec bon nombre de nos imandes et sés (absolution et extrême-onclion dans la ture). Nos matres soldats de l'ambulance partis à pied dans la muit, gagnant une un lance voisine : ce qui en restait a couché les caves.

Sàmedi 14 avril. Nous sommes foujours saines et sauves

Nous sommes toujours saines et sauves. Cela continuera. Cette muit, hombes et canon sans arrêt de 8 h. du sour à 2 h. du matin. Visile de Mgr le cardinal dans nos caves. Il est admirable. Le général est aux petits soins pour nous. Il vient d'envoyer 2 officiers d'artiflerie pour verifier la solidité de hotre abri, rue Cazin. rue Cazin.

16 avril 1917. En caves, Reim

Je pense sans cesse à vous et vous devez bien penser à nous. Dieu nous protège tou-jours. Comme il m'est difficile d'écrire à la

jours. Comine il m'est difficile d'erire à la lueur d'une petite lampe, le vais dicter à une compagne complaisante. Quelle vie nous menons! C'est inombliable. Voier ce qui a motive notre départ de la rue Cazin pour les caves profondes, le dimanche à matt.

a mudi.

Dans la ouit de samedi à dimanche, 15, ef-froyable bombardement sur nous. La chambre de communauté est pulvérisée, la galerie vitrée projetée dans la cour, l'église traversée de part n parl. Un obus s'abat a l'ambula le au rez-de chaussée, broie les lifs et pro celate au rez-de-chaussee, broit les his et pro-jefte les celats en tons sens (fous nos blesses et mitades dans les sous-sois, heureusement); un 155 non celate git devant la salle d'opération, deux aufres s'enfoncent dans Palles. Murs écrou-les, maison en feu en face de foois, débordement de projecties en fous sens, mut épouvantable. Le général vient constiter nos désistres à la companya de la constiter nos désistres à la

Le general vient constater nos desistres à la premiere heure et exige notre venue inmicdiate un caves. Les désistres continuent, l'église Saint-Andre en feu, la Porte de Paris très endommagée, incendes (25 foyers à la fois), obus applyxiants en ville. A midi, trois nouveaux obus de 155 dans le dortoir des enfants; à 4 h., sept énormes bonhies sur la cathedrale.

énormes bombes sur la cathédrale. Pendant ée temps, noire canon tonne sans ar ret. C'est un ébraniement formidable ; les événe ments semblent tourner à notre avantage; 250 prisonniers arrivent, encadrés de chasseurs ieval, sabre au clair.

Vous ne pouvez vous faire idée de l'animation Vous ne pouvez vous faire idée de l'antination qui règne ici sous terre. Voici les écriteaux, à l'entrée des galeries : Artillerie de forteresse. Cente. Plannajor, l'éléphone, été. Les cyclistes arrivent à toute alture et repartent de même. Un avion vient deposer un message (le l'air vui tomber, c'est curieux, sorte de drapeau enroule) et carrous dans ser de chapeau.

reprend son vol aussitot.

Le general, qui est parfait et charmant pour Le general, qui est parfait et charmant pour nous, demande des prières. Nous nous relayons sans cessé à la chapelle (caveau où se trouve le Saint Sacrement). On dirait une scène des catacombes. Plus que jamais, nous avons confiance et rious esperious fai deliverance prochaine. Le
routement du canon ne cesse pas.

Révenous un peur sur le désastre de la rue
Cazin. Je vous ai dit que hotre pauvre chambre
étuit aucantie. Deux olius s'y sont abattus dans
la milit de sithed à dimanche, in 155 et un au-

its and de samed a dimanene, an 100 et an de tre, explosif et asphyxiant. (Sour Thérèse et moi, nous nous en sommes très bien aperçues, mais sans aucune suite.)

sans aucune suite.]
Des chevitux sont fombés morts, asphyxiés,
dans nos rues, et un à la porte des caves (une
épaisse écume sort des narines). Le général nous

dit que ces obus tombés étaient les plus re tables et font la terreur des hommes, leur explosif et de leur éclatement.

reste rien à la Commi

Il y a du bien a faire dans les caves aupr nos pauvres enfants; nous leur faisons el fer du lait et les réconfortons de notre m le du lait et les réconfortons de notre me Le moral est excellent. L'artillerie légère v der la place a la grosse artillerie. C'est bon s' le voudrais que vous puisslez voir la physimie des caveaux et couloirs souterrains, typique. Nos braves couchent dans des a de petites bottes montées sur pieds et que fois superposees à la façon des transatlants il s'enroulent dans leurs manteaux et don comme des bleineureux. Parfojs ils charles fumerit dans leurs petites caves. Ce main fument dans leurs petites cases. Ce ma fait la distribution de lait chand. Je vous matin, ? tatt la distribution de lait chand, Je vous e que j'ai été bien accueille. Nois allons é in nouveau poste de secours, pour les pansements ne inéritant pas j'infirmèrie. C ith, un homme est renté de l'attaque av paupière coupée par un fit de fer.

Je ne fais aucune imprudence inutile, Je ne fais aucane imprindence inutile a dès qu'il y a la possibilité de sortir, je n'y a que pas car la lamière et l'air me mamp terriblement. Si vous voyiez notre cavean servé! C'est un rampement de Bohémiens a control de la companya de l'acceptant de la control de l enfin les marmites ne viendront pas nous hos ver là. Voilà qui va vous faire plaisir i Nob courrier part avec celui du général. Gare i h censure

5 h. du soir ; La bataille ne diminue pas d'Intensité. All plus que jamais, courage et confince i A bien tot la délivrance et le revoir.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

re. — Simmert, René, fils siène boulangen, de Carbier (Berine), 24 de Cicle, in Kriser, me de la Samaritaine, 147.

Schmitz, Charles, filis de do Bossinssen, et de Louisse mé-93 septe

thre - Miller Marie fille de Saint-Autoine, et lde Ma

Décès

Décès 13 septembre. — Zosso, Amno, mille de Jacop t d'Anna, née Jeckelmann, de Saint-Antoine, u Neuve, 168, 8 ans. 23 septembre. – Zallweger, Paul, ép

mer (Aguer, de Fribourg, costiteur à l'ausainn 24 septembre: — Mooser, Marie, fille de et d'Africe, més Actassiver, de Belleguide, 2



** Fumez les Cigares Frossard « Pro Patria

Feutileton de la LIBERTÉ

DENYSE

Par M. MARYAN

Depuis des mois Denyse ne s'élait sentie de si belle humeur. On cût dit qu'un rayon de soleil illuminait soudain ses pensees, et jus-qu'au cadre qui l'entourait.

— Dites moi un peu comment se passent vos journées. C'est le médecin qui vous interroge, Denyse... Le grand air n'y tient guère de place, j'imagine.

Mais je sors, je vous assure, quolque je oréfère vraiment les besognes de la mais

Comme d'écosser les pais ?

Elle le regarda effarée, puis examina ses petites mains, qui ne gardaient aucune trace de la besogne accompte.

Vous étes sorcier, Godefroy! dit-elle en

ant. -- Pas du tout, répondit-il sans se défider, ontrant du doigt un petit pois demeuré dans

un adi du tablice Eh bien! après ? Lily aussi descend à la

Oui, mais je crains que vous n'en abusiez, et aussi de ces empesages dont vous vous van-tiez dans vos lettres.

Je sors quand je veux, Godefroy.
 En anêtro ou en tramway? Et tous ces cours! On vous surmène!

- Me blâmez-vous d'être infirmière? de manda-t-elle en souriant.

Non, si vous n'avez pas trop travaillé. Si j'avais le temps, j'aimerais à savoir le sujet de votre examen... Avez, vous brillé?

Mais oui !
 Et la vue du sang, qui vous effrayait ?
 Je m'y suis habituée, quoique ce soit

Mais vous êtes surmenée, Denyse... Je m'en - Mais vous eles surmence, Denyse... et al cudoulais... Donnez moi volre pouls... Il est irrégulier... vous avez besoin d'air et de répos; il faut venir à Plouguer.

- Oh l'e est impossible l'dit Denyse avec une espèce d'effroi.

espèce d'effroi. Elle savait n'y être pas desirée par Mme d'Ar-nouy. Puis, elle éprouvait un instinctif éloigne-ment pour les lieux où elle avait souffert, et enfin, elle sentait une crainte vague de revoir

Dourquoi est-ce impossible ? Je n'ai qu'un mot à thre à ma mère, et vous serez i

les règles.

— Mals votre mère n'aurait pas, d'élie-me. la pensée de méinvilera. Non, non, Godefro c'est impossible, je vous le répète; d'ailleu j'aurai très probablement un emploi... agréal pour mes vacances.

Lequel?

Jirai dans une famille.

 Trii dans une famile.

Une famille amie?

Non, mais ce serà... un essni ; j'ai acqui quelques modestes talents, qui me faciliteron assure ma fante, une situation près de jeun enfants.

Ainsi, celle que vous appelez votre ta cherche déjà à vous renvoyer

Denyse rougit.

Denyse rough.

— Gertes non! dit-elle, Elle est parfaite! C'est tol qui... qui suis une vrule provinciale, et qui e puis me plier à la manière d'être des jeunes lles qui viennent ici.

filles qui vieiment ici.

— Grace à Dieu! répliqua-t-il avec ferveur.
Réstez provinciale, Denyse, — si ce mot signifie
la réserve, la simplicité, le sens plus élevé de la
vie! Et si la province vous platt mieux que
Paris, — je veux dire que cet aspect de Paris
qui vous est montré icl. — vous savez que vous
ponyez revenir là bas... pas comme invitée.

Il parlait avec une parfaite tranquillité, maiselle comprit son aitusion, et rougit violemment.

— Oh! Godelroy, ne parlons pas de inoi! ditelle, embarrassée.

— Ch. Goderroy, no parions pas de moi i di-elle, embarrassée.

— Vous savez ce que je veux dire? Vous com-prenez que je n'ai pas changé, que je vous offre toujours la même vie transquille? Vous ne voulez pas? Je vous fais de la peine? N'en parions plus... Mais si vos essais d'indépendance, vie chez autrui vous lassent ou vous désa

tent, your y penserez peul-dre...

Il changed fout à coup de ton et reprit:

— Je perds mon temps... Je veux vous donner une consultation, et comme je repars ce soir et que je dois aller voir mon vieux professeur, il n'y a pas une minule à gaspiller. Mile Desmont est-elle là?

estelle là? — Non, elle est sortie. Mais je suis assez chez moi dans cette maison, malgré les vilaines cho-ses que vous avez dites, pour vous inviter à démer. — Vraiment ? J'ai bien envie d'accepter. Je

parlerais de vous à Mile Desmont.

— De la Ligeraie, rectifia Denyse en souriant.

— Ah! on donne là-dedans ici ? dit-il, un peu

noqueur. Ca eblouirait peut-être vos étrangere

vous me présentiez comme le comte d'Arnouy Elle rit de nouveau. Ce titre allait mat à ce grand garçon degingande, qui avait l'air d'avoir trop vite grandi et ne postait pas son age. Mais c'était un titre authentique, que sa mère, en re vanche, faisait valoir à rayir.

vanche, ausant valoir a ravir.
Golefroy ilin sa montre

H est dix heures... je prends un taxi, je fals
mes courses, et je reviens pour ?...

Midi et demi... Vous werrez Valentine Lesnil, qui est étudiante en médecine.

Il fil nne primace

If it ane granace.

J'en ai vu assez, d'étudiantes l'Pour une ou deux d'interessantes, elles m'horripilent; je ne suis pas du tout d'émmiste, et je n'admets que de frès rarés exceptions. En general, une femme doit raccontinuder les chaussettes de son muri et mouther ses enfants

moucher ses chiants.

Joh programme! Vons ne revez pas alors
und compagne intellectuelle?

Elle avait dit cela étourdiment, et elle rougit
aussitot, regrettant cette parôle. Mais il y répon-

aussitot, regrettant cette parole. Mais il y repon-dit d'un ton parfaitement tranquille.

— Si par une intellectuelle (ch') ce jargon d'aujourd'hui l...) vous entendez une femme in-telligente, qui se distrait par la lecture et une conversation sensée de ses besognes de ménage, je n'ai rien à dire. Mais je perds mon temps, et votre disteuer va encore m'en prendre. votre déjeuner va encore m'en prendre.

- Ne venez pas si cela vous enhuie, dit De

— Non, yous savez bien que cà ne m'ennue pas précisément. Et puis, il fant que je parte de vous à Mile Des... de la Ligeraie, acheva-fiit avec

emphase.

Tout à coup, Denyse s'aperçut qu'il avait gar machinalement entre deux doigts le petit po recueilli sur son tablier. Est ce que vous avez l'intention de fai

nanda t clle, moqueuse.

Il regarda le pois, hésita un instant, puis l'

des expérier

Quand j'étals jeune, j'aimais beaucoup petits pois crus, dit-il.

Vons serez toujours jeune, Godefror, l

Vous serez toujours jenne, coucas, elle, en riint. Ators, à midi et deni.
Il lui serra la main, et prit cango d'elle.
Denyse le regarda traverser le petit part

en quatre enjambées. — Qu'il est original la Et hon... se di-d Mais avec quelle désinvolture il parie m'épouser! Je ne crois pas que sa médie lui laisse jamuis la liberté d'aimer personn Elle descendit l'escalier du sous-sol, de be

humeur, champmant un gentil petit refr La femme de chambre frottait l'argenterie.

- Félicie, vous mettrez un convert de plu s'il vous plait... je vais vous aider pour ces fou

Et le pelit refrain se retrouva sur ses levr souriantes.

Publications nouvelles

(A suivre.)

Ainsi agit Vénizios... — Lettre ouverte Vénizios, président du comité révolutionne Sulonique, par d'assile Bannichas. — Pintical l'Union hellemique de Suisse. — Prir : 1 ff., primerie Albert Kindig, Omère.

Transports funebres

A. MURITH Fribourg

Magasins | Rue de l'Universit | bureaux | et Bue du Lycée | TÉLÉPHONE 209

Caronas mortaares, - Articles funfaire Cierges, etc.

EMPLOYÉ

de confiance, connaissant jond les rayons de mercerie ponneterie. Place stabl fires par écrit avec référen âge et nationalité, à Biga rères & Ci°, à il'Innovat Lausanne.

DENTISTE

D' **Max** Bullet de retour

On demande une bom FILLE

pour la cuisine et les chambres dans un petit hôtel, à Porrentruy garrée immédiate. Bons gages vie de famille ; passablement de ponnes mains. — Pour rensel-

Apprentie POUR MAGASIN

MONSIEUR

i ans, d'excellente éducation, ovant à tous points de vue, purpir les meilleures references, lemande emploi de con-jace, soit comme secrétaire, estur, apprès d'un Monsieur à pé un malade, ou paur la surveil-jace d'un jeune homme.

Accepterait également toute mission de confiance, disrection saurée.

onneur sssmée. B'adresser à Publicitas S.A. bourg, sous chif. P 4908 F.

Pension-famille demande

JEUNE FILLE

S'adr. sous P 4915 F à Publi-itas S. A., Fribourg.

ANGLAIS

Perdu

ll a été pardu dimanche, llier en er avec plusi

A TENDES

ison en bon état, située : nds, Fribourg, comprens partements, chacun de 3 ch

On demande à acheter
UN DOMAINE

itué à proximité d'une s'a-le chemin de fer ou grande é. P 1911 F 4854 les à Ramseyer, laifier, m (Berne).

Raisins du Valais

Pr. 8,30 le colis de 5 kg. To-mates fr. 5,30 les 10 kg. Fr. 55.— les 100 kg., franço. Emile FELLEY, Saxon.

Cabinet dentaire H. DOUSSE EULLE

Opérations sans doules

Joune tailleur

parlant français, DEMANDE PLACE préférence avec logement ch maltre. 4352 dolfi, Gesellenverein, RICH, 7.

ON DEMANDE bonne

à tout faire sachant très bien fail la culsine, au courant d'un me nage soigné de 2 personnes. Bor nes rélérences exigées. 1844 S'adr. sous P 1735 B à Publi cilas S. A., Bulls.

ON DEMANDE

out de suite comme ren le sommelière une personne intelligente

et honnête. 4845 S'adresser sous chif. P 4911 l à Publicitas S. A., Fribourg

ON DEMANDE

une jeune fille

honnéte et sérieuse, connaissa un peu les travaux du ménage. Adresser offres à Ma Schu

Personne sériense

35 ans, recommandee par ses ma tres, désire place dans cu catholique. Entre à convenir. Adr. offres sons P 4202 k Publicitas S. A., Pribourg.

ON DEMANDE

Représentants

très capalles, pour la vente d'une presso à l'absiguer des brignettes au moyen de pobusière de charbon, de débis de bois et de papier, etc., etc

PERSONNE

l'age mur et de toute confian S'adresser sous P 4891 F Publicitas S. A., Fribourg.

DOMESTIQUE

pour le vigne et la campagne ons gages. 4732-1097 Ecrire offres à M. Bernar-Rebet, à Luius (cant. de Vaud

DÉCHETS d'huiles et de graisses

G. Zimmerli, fabr. de pro duits caim., Aarburg.

On échangeralt un fon leau en catelles contre in

fourneau rond

u système « Arguss ». Badresser au Café du Mai shé, rue des Epouses.

our cause de départ à r

hon café

sur Place de Marché. Tout o suite on date à convenir. Ecrire sous E. G. P., pos restante, Placs Saint-Françoi

VENTE-OCCASION

Plueleurs harnais et accessoire d'attelages. Machines, outillages et fobrai jures pour serruriers et for gerons. erons. Quelques machines et matérie LES MAGASINS

resterent fermés demain, mercredi, jusqu'à 6 heures du soir

D' FAVEZ

médecin - dentiste FRIBOURG

transféré sor CABINET DENTAIRE 8, Place de la Gare, 38 BATIMENT

de la Belle Jardinière JEONE FILLE

Entreprise importante, Haute Savoie, engage des charpentiers

manœuvres

maçons mineurs

Adresser offres sous chiffres 5396 X, a Publicitas S. A.

ON DEMANDE une jeune fille

de campagee, sachant faire l' cuisine et desservir un petit cal de campagne. Entrée immédiate

AVIS

belles chambres meublé expasées au soleil, avec pensi E'adresser sous P 4898 i Publicitas S. A., Fribourg.

Raising du Tessin, Ire qualité pour la préparation du vin Fr. 40,— les 160 kg., port

Raisins de table doux caisactic d'eny, 5 kg. Fr. 3,50 5 10.— ranco contre remboursement.

Saccharine

Raisins noirs la

nue caisse de 5 kg. Fr. 3.95; deux caisses de 5 kg. Fr. 7.70; Franco par poste. 46-2; Pellandini & Co, Taverne Tessin).

Pour prévenir et guérin

l'asthme, la coqueluche

Pour la rentrée des classes TROUSSEAUX pour JEUNES GENS

Chemiserie A. D

Avenue de la Gare VIS-A-VIS DE L'HOTEL TERMINUS

Collège Maria Hilf SCHWYTZ

- Ecole de commerce Gymnase -Ouverture les 3 et 4 octobre.

Roole technique Le Bectorat

INSTALLATIONS SANITAIRES FRIBOURG, Grand' Fontaine, 24 A TELEPHONE 1,44

Pour entrepreneurs & charpentiers

R. Pérusset, à Monséjour, vendra, dan courant de cette semaine seulement, du bois de cons fruction provenant d'un bâtiment démoli. Marchandise ne et surtout de grandes dimensions.

S'y adresser

P 4875 F 4899

Usez de votre chance Obligations à primes à 5 fr. des Chefs d'Equipe des C. F. F. offrant de belles chances de gain Premier TIRAGE:

30 septembre

4 tirages par an soit avec des primes pouva s'élever à

Fr. 20,000, 10,000, 5,000 Bauque Suisse

eit au minmum 5 fr. la mise, Séries de 30 obligations à 7r. 130 au comptant ou Fr. 155 in 16 mensualités; avec jouis-ance intégrale aux tirages des e premier versement

e plan de tirage Primes 19 à Fr. 20.000 10.000 8.000 5.000 1.000 180 500

de Valeurs à lots

(Peyer & Bachmann)
20, Rue du Mout-Blanc, 1er étage AVIS aux détenteurs de cer tificals provisoires : Le déla pour le versement est prolong

Vente juridique

Vente juridique

L'office des poursaites de la Se-rine leta vendre jeudi 27 sep-tembre. à 10 % h. da main au domicile de Marie Rossier-Chassot, à Avry-sur Matran I char à pont, I charine Brabant

VENTE JURIDIQUE

L'office des poursuites de la sarine fera vendre le fendi 27 septembre, à 11 à haures

Vente juridique

VENTE JURIDIOUE

Vente juridique

Vente juridique

L'office des ponrauites de la arioe fera vendre, le vendredi 8 septembre, a 11 heures du asin, au domicile de Tha mann-tumy, a Marly : 1 hanque de aggasto, 3 commedes, 1 lavabo,

Vente juridique

Nous sommes acheteurs le toute quantité de

au prix du jour. BETSCHEN & Clo, Fribourg.

Respirez Cyprin

Centrale des Charbons

The Hallman Tell

Nous accordons des avances et prêtons notre cautionnement aux fournisseurs et consommateurs de charbons afin de leur faciliter l'approvisionnement en charbons auprès de la Centrale des Charbons S. A.

Pour tous renseignements, prière de

s'adresser à la Direction de la Banque de l'Etat de Fribourg. Mina a Z

vales, plans de situation, etc., etc. e 1917. Louis GENDRE, géomètre of

M. le Dicteur Victor GAGN

Médecin-Chiturgien-Accoucheur

ouvre dès aujourd'hui son cabinet de consultations Maison du Docteur Jomini, à Avenches

SEMAINE SUISSE

Les commerçants désireux de participer à la SEMAINE UISSE et qui n'ont pas encore recu le formulaire d'inscription ont priés de se servir di bulledin ei-descous pour s'inscrire après du Comité cantonal pour la SEMAINE SUISSE.

La Maison soussignée, désirant participer à la SEMAINE SUISSE, demande à être inscrite en vue d'obtenir l'écriteau offisiel. Elle n'exposera dans les vitrines munies de l'écriteau que des marchandises suisses d'origine ou de fabrication.

Date:

Rue du Père Girard, 10 vis-à-vis de l'Orphelinat, FRIBOURG

Toniours un grand choix prêt à livrer Chambres à coucher. — Salles à manger Tous les meubles en détail à des prix très avantageux. DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ



Pour savoir le temps qu'il fera demain, procurez-vous le

petit Baromètre Chalet aux prix de 2 fr. 65 à 12 fr. au Photo-Optique

FRIBOURG Ed. YANTZ Exposition de fruits et produits fruitiers

Samedi, dimanche et lundi, 29, 30 septembre et 🎮 octobre DANS LA SALLE DE GYMNASTIQUE

a Morat INVITATION CORDIALE A TOUS

est demandée

pour travaux du ménage. S'adresser sous P 1714 B à Pu blicitas S. A., Bulls.

CHARRETIER

habitué aux transports de bois trouverait place stable. Bon gages, Entrégauivant convenance S'adresser : Scierie de La Sonnaz, près Pensier. 4797

Ménage de toute confiance

DE CONCIERGE

ou autre. 4774 S'adresser sous P 1700 B à Pu blicitas S. A., Bulle.

ON DEMARDE

une domestique

propre et active. 4828

Ecrire à M. le D' Reiser,

Place Cornavin, 2, Genève.

On demande and jeune

femme de chambre

Bons gages. Entrée à volonté. S'adresser à M^{no} G. Gueni dentiste, Porrentruy.

Un dentiste écrit : « J'attest olontiers que la

POUDRE NOIRE

rounts rounts from the design of the second second

On demande

à louer un domaine de 30 : 40 poses, pour le 22 fevrier 1918 S'adresser sous P 4761 F à Pu-blicitas S. A., Pribourg.

Beau domaine

de 42 poses (dont ; 2 poses de bois) à vendre, dans village au-desans d'Yverdon. Brit-ments neuls, grange batte, toutes dépendances et commodités; si-tuation indépendante, grand ver-ger, terrain peu morcelé; belle gravière. P 31227 L 4700 S'adr. : Etnde J. Pillond, nofaire, Yverdon.

Tondenses pour coiffeur



5 an, 43,50, kxirs fr. 4-00. Luxe Fr.5., 6., 8.— 8 ayreté fr. 4.— Genre Gileita ar-genté, 12 tranchants fr. 6.— Couteaux de table, cuisine, dep. Fr. 0.70, à boucher dep. Fr. 1.50, de poche (l'Agriculteur) 4 p. Fr. 4.50. Ciseaux pr. Dames, fr. 1.50.

Catalogue gratis. Réparation liguisage en tous genres. suis ISCHY, fabr., PAYERNE

Guérison complète du

GOITRE Glandes

par notre Friction antigot-freuse, seu remède effic, et ga-tanti inoff. Nombr. attest. Prix: '/, flac. 2 fr. 1 flac. 3 fr. Prompt envol au deb. par la pharmacie du Jura, Bienne.

La Beauté

du teint de la jeunesse et d'un visage frais et velouté se main-tient par l'emploi journalier du vrai

Savon au Lait de Lis

Bergmann (Marque : Deux m) Bien appréciée par les Dames et La Crème au Luit de Lis (DADA) En vents à 1 fr. 20 la pièce,

En vente à 1 fr. 20 la pièce,
L. Bourgknecht & Gottrau, ph.
J.-Ang. Cnony, pharm.
J. Esseiva, pharm.
M. Lapp, pharm.
G.M. Musy, pharm.
R. Wuilleret, pharm.
Venve Mayer-Brender, bazar.
P. Zurkinden, coiffeur, Fribourg
Ad. Klein, goill., Grand'Rue, 9
A. Strebel, pharm., Balle.
G. Bullet, pharm., Ratavayer.
Edm. Marthet, pharm., Oron.
Léon Robadey, ph., Romont.
H. Schmidt, pharm., Romont.

A LOUER

Ecole de commerce Widemann, Bale Kohlenberg, 13 Fondée en 1876

Paysages de la Gruyère

Arthur MAIRE

du 20 au 30 septembre

ouverte de 9 à 12 h. et de 1 à 5 h.

Avenue de la Gare --- BULLE --- Malson

- Entrée : 50 centimes -

TRANSPORTS FUNEBRES

A. MURITH, Gonève Téléph. 121

Succursale à Fribourg : Rue de l'Université et Rue du Lycée TÉLÉPHONE 3.69

CERCUEILS

de tous genres, tarif très modere Couronnes, Articles funéraires, Cierges, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg : BULLE : M. Louis PASQUIER, sacristain Unitel-Saint-Denis, M. Emile Schroster Romont, M. Che Oldment, ébéniste

Vins du Valais

EVEQUOZ BERTHOUZOZ & Cio à Sion

Moût & vendange foulée

de tout 1er choix des vignobles de CONTHEY et Sion Téléphone 99, 3 à Conthey



La grande Cidrerie bernoise à WORB s. Berne

plus importante maison de cette branche dans la Suisse,

70,000 à 80,000 litres environ Réserves en caves : 2,300,000 litres

offre du CIDRE DOUX garanti

par wagons et au détail, aux plus bas prix du jour. A qualité égale, la maison défie toute concurrence ! Téléphone 9770, à Worb



Pour construire

avec rapidité, avec economie, confort,

Employez les Briques -



sécurité

Bureau : Avenue de la Gare, 9^{bis}, LAUSANNE La maison concède des licences

La joie de vivre

cest devinue chose rare. Cest quarts de la population souffrent de la misère; ceoi fait un tort énorme au plaisir de vivre, au bonheur d'une famille, à l'activité de ceux qui en souffrent, et leur montre la vie comme une « vallée terrestre de larmes » dans la vrais signification du mot. La racine de toutes ces faiblesses est sans doue la nervosité, la maladie actue-lement la plus répandue et qui serait bientôt la ruine de noure peuple, si heureusement elle ne pouvait étre rapidement guérie dans sa première phase. Que celui qui sent les premiers apuppémes de la nervosité s'empresse d'aller à la pharmacie la oltus proche, et al pharmacie la oltus proche, et al pharmacie la vius proche, et exige da « NERVOSAN ». Ce dernier est une nourriture excel-lente pour les nerfs, fortifiant le dernier est une nourriture exce lente pour les nerfs, fortifiant corps, les muscles et les nerfs les mettant à l'abri des souffrar ces de cette maladle. Fiscons 3 fr. 50 et 5 fr. dans toutes le pharmacies.



A LOUER

J'achète caisse

J. SCHMITZ, Zurich Ceresstr., 19

Immense choix. Très bon march shot F. BOPP, Ameublement rue du Tir S. Fribonys

On céderait à moitié prir un magnifique amemblement de salon Louis XV av.c banas brodess à la main (canapé, 2 fautulla et 6 chaises) airsi qu'un belle table de salon sculpté (palissandre) et une table ronde en noyr.

1357

S'adresser sous P4806 F à Publicitas S. A., Fribourg

Dentiers

Perrin Brunner, acheter au ori.e. Léopold-Robert, 5i Chaux-de-Fonds, achète au plus haus prix les devieille bijou d'usage. Achat de vieille bijou terie. Règlement par retour de courrier. P 20351 C 4326

Ch. DEMIERRE Médecin - dentiste

BULLE

apprenti-menuisier

catholique, de préférence à Fri-bourg ou à Lausanne, où il pour-rait apprendre à fond le métier ainsi que la langue françai-e. Offres sons P4775 F à Publi-citas S. A., Fribourg.

BUCHERONS

DILLATO

Regulateur automatique de température

Belle chevelure



Engadina, 2, Luga

La cuisine de guerre

par A. JOTTERAND
professeur à Lausanne
économisant 150 % sur la
aptuelle, ce qui la ranène
prix d'avant la guerre.

Prix : 1 fr. 50.



A REMETTRE

Chambres meublées

A LOUER, A MONTREUX

Café du Nord

S'adresser : Brasserie Beau egard, Montreux. 475

Employée dans les hôpitaux de Paris

Pot échantillov, Fr. 1.50; 1/2 pot, Fr. 2.50; grand pot, Fr. 5.-

En vente dans toutes les pharmacies

et aux Laboratoires du D' VITI

GENEVE

77, Rue des Eaux-Vices, 77

Empaillage d'animaux

Prix courant gratis et franco Flükiger, naturalists-pré-arateur, Interlaken.

A VENDRE

e mécanisme d'un vieu moulin. P 4792 F 4737 S'adresser à M. Ottoz, jores tier, Barberêche.

Joli appartement

On demande à louer sur la commune de Soubey (Jura bernois). On trouverait logemen sur place. 433 S'adresser à M. (PAUPE garde forestier, a Soubey.

dans villa aux environs immédiat de Fribourg, logement de 5 à

A LOUER

un magasin d'épicerie, etc.

FRÊNE

Frêne en grumes pour sciages ou en plateaux 60 mm. est demandé. Offres avec prix per écrit sous K. 26244 L Publicitas S. A., Lausanne. 4722

Magasin à louer

rne de Romont. 4807 S'adresser à M^{ile} Delaqui Fougères, Fribourg.

A VENDRE au centre du village de La Tou de-Tiême

une maison de rapport, en bon état et bie exposée au soleil, comprena magasin avec bonne clientèle, logements de 3 pièces, cuisine greniers, caves voûtées, bûcher, étable à porcs, grands jardins

place. 4555
S'adresser sous P 1617 B:
Publicitas S. A., Bulle.

BOIS

A VENDRE tout de suite

teris de cuisine es quelques mat bles, un rucher avec quelques co lonies d'abeilles, une douzaine d poules (j unes). 4780 S'adr. sous P 4835 F à Publi

dartres, eczémas, boutons

maux de jambes, rougeurs

MALADIES DE LA PEAU



PRODUT SUISSE
En voyage, après le travall, les médicins avant et après les opérations, ne de vent employer que le saron "RSPANS SAFOZOEM, avec lequel le visage et mains sont non seulement lavees, ma partott le savon ASFASIA "ASFOZOEM, S. A., asron-seil & parfiomente, Winterthour.

Automobilistes & Motocyclistes

Réunion mercredi soir, à 8 ½ heures, au

Réception de dépôts d'argent

Nous sommes disposés à prêter notre cautionnefaire des ayances sur les actions à souscrire.

Souscriptions et versements peuvent être faits sans frais à nos guichets. P 3379 F 4832-1125
Pour tous renseignements, s'adresser à

VOUS TROUVEREZ

LIBRAIRIES SAINT-PAUL Place Saint-Nicola

et Avenue de Pérolles, FRIBOURG

les volumes suivants.:

Moulard et Vincent. — Apologétique chrétienne, volume cartonné. . . Fr. 4.80

Eymicu. — La Providence et la guerre » 4.—
Un aide dans la douleur, par l'auteur

Ecole industrielle de jeunes filles

echnicum, acronical de producte pour ouvrieres errore de production de l'acronical de l'acronica INTERNAT POUR APPRENTIES BRODEIISE

Avant l'hiver

ane bonne précaution à prendre est de faire une e

THÉ BEGUIN e meilleur dépuratif connu, qui, en débarrassant le corps mpuretés qu'il contient, rend capable de supporter les rige le l'hiver. En outre:

Il GUÉRIT les darires, démangealsons, boutons, se ezémas, etc.

Il FAIT DISPARATTRE constipation, vertige, migni digestions difficiles, etc.

Il PARFAIT LA GUÉRISON des ulcères, varices, p lambes ouvertes, etc.

jambes ouvertes, etc. 46: 11 COMBAT avec succès les troubles de l'âge critique La botte, 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies A Fribourg : Bourgknecht et Gottrau, Lapp.

FRIBOURG
GRAND'RUE, 6. — TÉLÉPHONE 243
ôpôt de la Teinturerle Lyonnaise: Mille Emma (
7, rue de la Banque, 22.

Spécialité de travaux de luxe pour dames. Teintures de costumes sont faites dans les n Lavage chimique de robes de soie, de toilettes de so

STOPPAGE RETISSAGE
on de 1º ordre ayant obtenu les plus hautes réco
positions en Suisse.

SERVICE RAPIDE PRIX MODÉRÉS

Grand Café Continental

en face de la gare, FRIBOURG Tenancière : Mile Brechbühl

AUDITION du célèbre piano-violon artistique

Modèle de l'Exposition de Berne - Grand Priz Agents généraux pour la Suisse : HUG & Cla, Bale. Dépôt pour la Suisse française, à Bulle.

Changement de programme chaque semaine



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Avances de fonds

ment à la Centrale des Charbon's S. A. pour les fournisseurs et consommateurs de charbon et de

LA DIRECTION:

devenue chose rare. C'est actuellement les trois quaris la population souffrent de la ière; ceci fait un tors de de retour



au centre de la ville petit ate lier et grand local. S'adresser : rue du Ten die, 15. •P 444 f 4405

contrôleuse

Indiquer modèle et numére de fabrique.

Papiers peints

A vendre d'occasion